

sommaire

1	ÉDITORIAL du Président
2	9^{es} RENCONTRES DE BOURGES • Audiovisuel et lieux littéraires
3	VIE DE LA FÉDÉRATION • Mises en rapport : pour un bilan décennal de la Fédération • Hommage à Bernard Cocula • Les mécènes de la Fédération • Bienvenue aux nouveaux adhérents
7	ÉVÉNEMENTS NATIONAUX EN 2006
8	CHANTIERS ET PROJETS • Le Musée Maurice Carême à Bruxelles-Anderlecht • La « Maison des ailleurs » à Charleville-Mézières
13	NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN
17	NOUVEAUX SITES INTERNET
18	PUBLICATIONS
19	COMMÉMORATIONS



Dix ans de rencontres à Bourges : anniversaire d'un engagement

Pour la première fois de son histoire, la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires tient son assemblée générale hors de France, dans une ville hautement symbolique, siège de la Commission européenne. C'est l'écrivain belge de langue française Maurice Carême, surtout connu comme poète, auteur de nombreux textes particulièrement aimés des enfants, dont plusieurs recueils figurent au programme de l'Éducation nationale, qui nous accueille à Bruxelles dans l'Espace dédié à sa mémoire. Que la municipalité d'Anderlecht, la Fondation Maurice Carême et sa dynamique présidente soient chaleureusement remerciées pour la grande générosité de leur accueil et la richesse du programme de notre séjour.

Selon un principe désormais bien établi, ce programme allié à notre rendez-vous annuel statutaire, la découverte d'un lieu littéraire dans son environnement, des échanges avec les responsables de son animation, la participation à des ateliers consacrés à des sujets

répondant aux préoccupations des participants. Le thème retenu cette année, en lien direct avec notre présence à Bruxelles, rappelle, s'il était besoin, le poids historique de la culture en Europe et le rôle moteur de la littérature, comme des autres formes de création artistique, dans l'évolution et la circulation de la pensée européenne. Mais cette présence témoigne aussi du désir de notre Fédération – qui représente un patrimoine littéraire dont l'histoire est l'une des plus riches du monde, au cœur de la francophonie à l'honneur en 2006 – de prendre place dans la mise en œuvre de grands projets culturels internationaux.

L'assemblée générale ordinaire de notre association permettra ensuite aux responsables de commissions, à la trésorière et à moi-même de présenter un bilan détaillé de l'année 2005. Parce qu'assombrie par le décès du vice-président Bernard Cocula, dont la dispa-

rition laisse un grand vide, parce que placée sous le signe de contraintes budgétaires qui se sont traduites par une réduction significative de plusieurs subventions, l'année 2005 restera marquée au coin de la tristesse et de l'incertitude, et n'aura malheureusement pas permis de conforter l'élan observé en 2004, plusieurs projets restant pour l'instant dans les cartons. Pour autant nous n'avons pas baissé les bras. Nos efforts ont porté principalement sur les points suivants : recherche de ressources nouvelles en liaison avec le développement de nos outils de communication, exploration de pistes pour le transfert de notre siège social, préparation des Rencontres 2006.

Plus que jamais, le problème récurrent de nos recettes s'est posé de manière aiguë en 2005. Il nous a fallu trouver parmi nos actions celles qui pouvaient permettre d'associer aux financements institutionnels des crédits, encore modestes, provenant du mécénat privé. C'est ainsi que la version espagnole de notre site Internet a pu être réalisée et que d'autres projets, comme par exemple la mise en ligne de la version anglaise du «guide touristique» pourraient également faire appel à ce type de montage financier.

Comme je l'avais annoncé l'an dernier, nous avons consacré une partie importante de nos conseils d'administration et de nos rendez-vous à la recherche d'une nouvelle implantation pour notre siège social. Des discussions ouvertes et constructives ont débouché sur des propositions intéressantes qui témoignent toutes d'un intérêt réel pour l'avenir de notre association. Nous pouvons nous en réjouir. Cependant, rien n'est encore finalisé.

«Audiovisuel et lieux littéraires», tel est le thème des prochaines «Rencontres de Bourges», qui coïncideront avec le X^{ème} anniversaire de leur création. Elles revêtiront cette année un éclat particulier et requièrent à cet égard une solide préparation. La commission ad hoc s'y emploie activement.

Au moment où nous organisons à Bourges les «premières Rencontres des maisons d'écrivain» en octobre .../...



Le siège de la Commission européenne à Bruxelles
© Parlement Européen

1996, le Ministre de la Culture et de la Communication chargeait Michel Melot, conservateur général des bibliothèques, d'une mission de réflexion et de proposition sur les lieux de mémoire littéraire. Pour marquer le 10^e anniversaire de ces premières «Rencontres» – pour le moins fécondes puisque notre

Fédération voyait le jour un an après ! – il a paru intéressant de mettre en rapport l'ensemble des actions de notre association depuis sa création avec les mesures préconisées par Michel Melot. Notre secrétaire général a bien voulu se charger de cette tâche, dont il nous livre aujourd'hui le résultat. Puisse

cette étude apporter à tous ceux qui s'intéressent à la Fédération et à son avenir les indicateurs pertinents pour une évaluation objective de son travail et de son efficacité.

Jean-François Goussard
Président

9^{èmes} RENCONTRES DE BOURGES

« Audiovisuel et lieux littéraires »

Les 9^es Rencontres de Bourges auront lieu du 17 au 19 novembre 2006 sur le thème : «Audiovisuel et lieux littéraires». Les milieux littéraires ont longtemps dédaigné l'audiovisuel, souvent accusé de tous les maux : trahir les œuvres adaptées, ne pas avoir le «sérieux» de l'écrit, voire le tuer. A l'ère du multimédia et d'Internet, cette opinion semble enfin dépassée. Non seulement le rôle du média audiovisuel dans la promotion du livre et de la lecture est reconnu, mais la radio, le cinéma et la télévision ont, au fil du temps, constitué un exceptionnel fonds d'archives sur les écrivains et ouvert des voies nouvelles pour la connaissance de leurs œuvres. La Bibliothèque nationale de France ou la Bibliothèque publique d'information du Centre Pompidou ont développé d'importants départements ou services audiovisuels, qui ne cessent d'accroître leurs collections, de diversifier leur offre et d'en faciliter l'accès grâce aux moyens modernes de consultation et de communication. Les Rencontres 2006 accueilleront de nombreux intervenants prestigieux et permettront la projection de plusieurs œuvres illustrant le lien entre «audiovisuel et lieux littéraires».

AVANT-PROGRAMME (le programme définitif sera disponible en juin)

VENDREDI 17 NOVEMBRE 2006

- 10h00-10h30** : Allocutions
Présentation du programme et des ateliers
- 10h30-11h30** : Interventions de **Jean-Noël Jeanneney** et **Didier Decoin**
- 11h30-12h30** : Projection vidéo (documentaire ou montage-anthologie de films et d'émissions littéraires ou sur des écrivains (avec l'INA))
Présentation d'**Olivier Barrot**
- 12h30-14h30** : Déjeuner
- 14h30-16h00** : Ateliers « *Patrimoines et collections audiovisuelles* »
ATELIER 1 : *Archives, sources, accès, droits*
animé par **Michelle Aubert** (CNC)
avec **Bernard Faivre d'Arcier** et des représentants de l'INA et de l'ADAV
ATELIER 2 : *Filmographies et audiovisuel dans les lieux littéraires*
animé par **Bernard Bastide**
avec **Isabelle Giannatasio** (BnF) et **Catherine Blangonnet** (BPI)
- 16h00-17h30** : Table ronde de fin d'après-midi
animée par **Sylvie Genevoix** et **Bernard Faivre d'Arcier**
- 17h30-18h30** : Carte blanche à l'INA : projection envisagée d'un film de la série *les Hommes-Livres*
Présentation de **Jérôme Prieur**
- 21h00** : Soirée cinéma à la Maison de la Culture de Bourges
(projection de *Fahrenheit 451* ou de *Thérèse Desqueyroux*)

SAMEDI 18 NOVEMBRE 2006

- 9h30-11h30** : Ateliers « *Mettre en œuvre l'audiovisuel* »
ATELIER 3 : *L'audiovisuel dans la muséographie expositions permanentes ou temporaires*
animé par **Jacques Mény**
avec des représentants d'installateurs de systèmes audiovisuels – Internet – multimédia, des scénographes, des muséographes...
- ATELIER 4** : *Créer et enrichir une vidéothèque, montrer les films*
animé par **Sophie Pacifico**
avec **Alain Marty**, concepteur de Cinésites (projections en plein air, activités pédagogiques), des représentants de l'INA et de sociétés d'auteurs, des cinéastes, des auteurs...
- 11h30-12h30** : Carte blanche à la SGDL : choix du film encours
Présentation par un représentant de la SGDL
- 12h30-14h30** : Déjeuner
- 14h30-16h30** : Table ronde, échanges, conclusions
animée par **Jean-Paul Dekiss** et **Jacques Mény**
- 16h30-17h30** : Carte blanche à la SCAM : projet d'hommage à **Pierre Dumayet** et **Robert Bober**, avec présentation du documentaire sur Flaubert réalisé par Robert Bober
- 21h00** : Soirée cinéma à la Maison de la Culture de Bourges
(choix du film encours)
- DIMANCHE 19 NOVEMBRE 2006**
- Visite des archives de l'Agence régionale du Centre pour le cinéma et l'audiovisuel, à Issoudun
- ATELIER 5** : *Les lieux littéraires, centres de ressources pour la production audiovisuelle*
animé par un représentant de Centre Images, avec des cinéastes et des producteurs



Mises en rapport

Pour un bilan décennal de l'action de la Fédération en regard des recommandations du rapport Melot d'octobre 1996



En octobre 1995, le ministre de la Culture inscrivait dans son Plan d'action pour le livre et la lecture la « constitution d'un réseau national des maisons d'écrivain et musées littéraires ».

Dans cette perspective, Michel Melot, alors conservateur général des bibliothèques, était chargé d'une mission de réflexion et de proposition sur les maisons d'écrivain. La remise de son rapport en octobre 1996¹ devait coïncider avec un mouvement d'idées et d'initiatives qui allait aboutir, après les toutes premières Rencontres de Bourges de 1996, à la naissance, un an plus tard, de notre structure fédératrice. Une étude de 1989², sur le même sujet, préconisait déjà la création d'une association qui serait chargée d'assurer la défense et la mise en valeur des maisons d'hommes célèbres. Michel Melot en reprenait

l'idée et l'inscrivait dans une série de trente recommandations. Cependant, sa réflexion propre amenait à mettre l'accent sur les maisons d'écrivain et les patrimoines littéraires dans toutes leurs

diversités. Il faut relire ce texte dans tous ses détails pour mesurer l'apport considérable de son analyse, toujours d'actualité dix ans plus tard, dans la formulation des objectifs de la Fédération. Il n'est donc pas inutile de mesurer, aujourd'hui, à l'aune des principales propositions de ce rapport, l'ensemble des actions et des projets de la Fédération, bref de retracer le chemin parcouru depuis.

Le « rapport Melot »

Rappelons d'abord les grandes orientations du rapport qui commençait par un relevé de toutes les difficultés et de tous les obstacles que peuvent rencontrer les maisons d'écrivain, entre autres, les divers manques d'identification, de critères, de visibilité dans le paysage culturel, de moyens financiers ou humains. Y étaient soulignées la grande diversité

des statuts et les spécificités vouant les lieux mémoriaux ou les collections dispersées à la « malédiction des organigrammes », selon l'une des formules personnelles de Michel Melot, c'est-à-dire à la difficulté pour les différents services culturels de se charger d'un tel patrimoine. Le constat aboutissait ensuite à trois recommandations majeures pour que l'Etat apporte son aide à leur préservation et à leur développement : « créer une Mission au patrimoine littéraire au ministère de la Culture » ; « constituer un Conseil national du patrimoine littéraire de la France » ; « favoriser la création et soutenir les activités d'une Association des maisons d'hommes célèbres ». De ces axes majeurs découlait toute une série de recommandations particulières relatives à des procédures à mettre en place, des critères d'aide, des programmes à encourager.

La « Mission » était conçue comme une instance transversale à l'ensemble des directions du Ministère, chargée d'une batterie de missions et de services tous orientés vers l'ensemble des partenaires administratifs ou de terrain (services de l'Etat et collectivités) : l'une des premières tâches eût été d'établir « une liste des institutions tenue à jour et complétée par une information actualisée sur les études et les projets en cours » ; puis de créer un « centre national », avec ses antennes régionales, ayant diverses missions d'information, de soutien, de conseil et disposant de ressources pouvant « répondre aux demandes administratives, techniques, pédagogiques, scientifiques et touristiques » ; enfin d'entreprendre ou d'encourager des travaux scientifiques, des enquêtes de type sociologique, des programmes internationaux, des publications, etc. En outre, le rapport définissait « une véritable politique en faveur des maisons d'écrivain (devant) se préoccuper des trois directions qu'elles peuvent prendre si elles ne veulent pas être des lieux morts : pédagogie, recherche, création ». Les deux premières mesures n'ont pas, à proprement parler, trouvé à ce jour de traduction administrative, ni sous forme de directive précise ni par quelque mise en place d'organes ou de missions spécifiques durables au sein du Ministère de la Culture. Il ne nous appartient pas, ici, d'analyser les raisons, de l'ordre d'une politique culturelle affirmée, qui n'ont pas conduit à réaliser sinon amorcer l'ambitieux programme qui était tracé là dans ses grandes voies. Des moyens

conséquents auraient alors dû être mis en œuvre.

Objectifs et missions de la Fédération

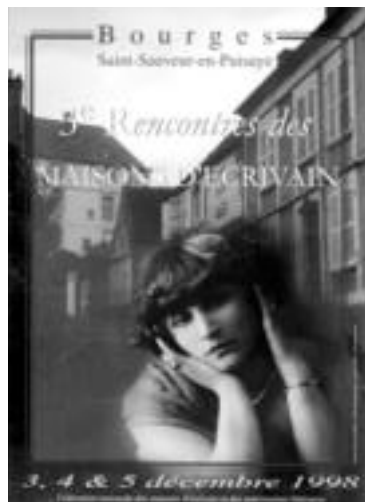
Ces préconisations ne sont pas pour autant restées lettre morte. D'une part, la Direction du Livre et de la Lecture ainsi que la Direction des Musées de France ont répondu au vœu de contribuer à la création d'une association – ce fut notre Fédération – par un soutien réel, financier ou logistique, jusqu'ici renouvelé. D'autre part, dans la mesure de ses humbles moyens et en proportion de ses prérogatives, l'association, une fois créée en décembre 1997, a naturellement pris en charge une partie des missions qui auraient dû être dévolues à l'action concertée de l'Etat. Mais sans pour autant s'y substituer, elle l'a fait en traduisant les missions qui la concernaient et en les adaptant à ses objectifs propres : l'option de base, il faut le rappeler, a d'abord été de s'en tenir à un dénominateur commun, **la littérature**, donc de fédérer l'ensemble des lieux et des patrimoines littéraires (monuments, collections, archives, documentation), ne retenant des hommes célèbres que ceux qui pouvaient se prévaloir d'une œuvre écrite sous quelque forme que ce soit.

Mise en réseau

Il a été décidé, en outre, dans un souci d'ouverture et de logique partenariale, d'associer des lieux, des institutions et des personnes intéressées, sans critères restrictifs (sauf l'ouverture au public pour les lieux) mais sans que l'association ait à décerner de « label » de reconnaissance ou de contrôle des lieux mémoriaux. Son objectif fondamental a trouvé sa formulation la plus évidente dans la notion de **mise en réseau** des lieux et des patrimoines littéraires, de leurs gestionnaires et de leurs partenaires, au sens le plus large des termes³.



vie de la Fédération



Dans l'état naissant de la structure, tous les projets initialement retenus dans le cadre du rapport Melot n'ont pu aboutir ou trouver un cadre de fonctionnement pérenne, nous y reviendrons. Du moins, la Fédération a-t-elle fait siennes les trois directions programmées par le rapport, qu'elle n'a cessé de prendre et de reprendre – pédagogie, recherche, création – afin que les maisons d'écrivain soient définies avant tout comme des lieux de culture vivante. On s'aperçoit, en dressant un bilan, que les domaines d'action, les axes prioritaires ou fondamentaux avancés dans le rapport ont tous été peu ou prou abordés et exploités par les divers programmes que la Fédération a lancés et redéfinis à plusieurs reprises à travers les travaux de ses commissions, elles-mêmes maintes fois remodelées et ouvertes à des partenaires nouveaux. En ce sens, ces commissions ont eu et continuent à remplir des rôles multifonctionnels. Elles s'efforcent de répondre simultanément à plusieurs besoins exprimés par les associés ou par leurs partenaires et de les adapter en conséquence. De rendez-vous en rencontres, de publications en modes de diffusion diversifiés, chaque commission déploie ses travaux et ses jours, ses chantiers et ses projets, réitère ses approches en se faisant l'écho des expériences de terrain et des activités propres aux lieux patrimoniaux.

C'est d'abord, le rôle d'**information** et de collecte d'informations auprès des adhérents qui a été privilégié et qui s'est aussitôt traduit par la diffusion d'un bulletin régulier dont quinze numéros sont parus à ce jour. Des dossiers de qualité s'y trouvent publiés ainsi que toute l'activité des lieux qui en font état. Le rapport suggérerait aussi d'associer les maisons d'écrivain aux manifestations nationales relatives aux patrimoines culturels. La Fédération a régulièrement informé ses adhérents et les a encouragés à y participer. Le Bulletin s'est fait l'écho des expériences menées en la matière⁴. Cette mission d'information, qui s'est vite trouvée

relayée, complétée et redéployée par la création d'un site Internet avec ses outils interactifs, continue d'être prioritaire. C'est ensuite le besoin de **formation**, autre mission fondamentale dévolue à l'association préconisée par le rapport Melot, qui a retenu l'intérêt de La Fédération. A cette double mission – informer, former – elle a essayé de répondre selon plusieurs modalités, essentiellement à travers les rencontres, colloques, séminaires, échanges et temps de réflexions collectives qu'elle organise depuis neuf ans. La Fédération s'en est largement acquittée en organisant, à ce jour, huit « Rencontres de Bourges » (et dont la neuvième est en gestation pour novembre 2006), ainsi que douze rendez-vous divers. La plupart des commissions ont été mises à contribution, à tour de rôle, pour les concevoir et les organiser.

Les Rencontres de Bourges

Points phares de la vie associative – il suffit de parcourir ses thèmes et ses programmes pour se rendre compte qu'à elles seules les « Rencontres de Bourges »⁵ répondent à plusieurs domaines d'action – elles permettent à chaque fois de lancer des pistes de recherche qui resteront à reprendre comme autant d'études historiques, sociologiques ou anthropologiques à mettre en œuvre : sur la place des lieux de mémoire littéraires et leurs enjeux dans le patrimoine national, sur leurs spécificités dans la vie culturelle et touristique de notre pays, sur la connaissance des œuvres et des écrivains. On a maintes fois souligné la haute tenue scientifique de certaines interventions expertes entendues lors de ces Rencontres. Ce fut particulièrement le cas en 1998, lorsque fut abordé le thème du « site » littéraire et de son environnement, tout comme en 2000, celui du « voyage littéraire ». En 1999, elles avaient donné à réfléchir sur l'organisation de manifestations littéraires de type commémoratif et en 2001 sur le rôle des lieux littéraires dans la création contemporaine (résidences d'artistes, com-

mandes, expositions...), une thématique en partie reprise lors des 8^{es} Rencontres de 2004 avec « les écrivains d'aujourd'hui ». Les Rencontres européennes de 2002 avaient permis d'établir des relations et des échanges internationaux de qualité, aspect indispensable pour le rayonnement de nos cultures littéraires respectives, comme le soulignait encore le rapport Melot. D'ailleurs, les Rencontres sont autant d'occasions d'accueillir nos amis européens et de les inviter à parler de leurs expériences singulières. Ces liens se sont maintenus et se développent désormais, en particulier avec les organisations analogues de la péninsule ibérique. En 2006, c'est le thème inédit de **l'audiovisuel** et des patrimoines littéraires, autre aspect de la création vivante pouvant être liée aux lieux ou aux écrivains, qui sera traité. D'une manière générale, les Rencontres ménagent des temps de transmission et d'information relatifs aux expériences des maisons d'écrivain et autres lieux littéraires développant des actions exemplaires ou présentant des configurations intéressantes pour le devenir et la gestion des autres lieux. Ces rendez-vous ont suscité, à plusieurs reprises, des échanges ou des coopérations entre participants, adhérents et partenaires, en vue d'un projet d'exposition ou d'une réalisation scénographique, par exemple. De tables rondes en ateliers, intégrés au programme ou en marge de celui-ci, les Rencontres offrent enfin des occasions d'amorcer des formations qui nécessiteraient ensuite des relais plus structurés et réitérés selon les besoins des adhérents. Dans ce domaine, le rapport Melot avait envisagé des formules de stages particuliers organisés au sein d'écoles spécialisées⁶. Mais, de manière exemplaire et anticipée, le programme des 2^{es} Rencontres de 1997 avait déjà ménagé des ateliers diversifiés, proposés comme autant d'amorces pour s'informer et se former sur les problèmes juridiques de la propriété intellectuelle (question reprise dernièrement à l'Assemblée générale de 2005 à Cambo), sur la constitution des collections, à acquérir et à conserver, sur les problèmes d'inventaire et de catalogue, sur l'accueil des publics, autant de thèmes plusieurs fois traités lors de rendez-vous suivants.

Rendez-vous sur les lieux

Pour répondre à sa mission d'informer et de former, la Fédération a mis en place une autre modalité : au cours des rendez-vous annuels, à l'occasion de la tenue de leur assemblée statutaire, les adhérents sont invités à suivre des communications ou à échanger, dans des ateliers de réflexion, sur les aspects concrets de la vie quotidienne des lieux,





sur diverses questions techniques, souvent articulés à la visite et à la découverte du lieu qui accueille. A titre d'exemples, l'Assemblée générale de Manosque de mai 2001 fut l'occasion, outre de découvrir la maison de Jean Giono et son environnement exceptionnel, de poser

« les questions relatives au fonctionnement des structures littéraires » ; à Malagar, en mars 2002, s'était tenue une table ronde sur « l'écrivain dans sa région » ; en 2003 à Orléans, les participants d'un atelier se sont demandés « comment accueillir un écrivain en résidence » (thème repris en 2004 au pays de Marguerite Yourcenar) ; et en 2006 à Bruxelles, il est prévu de reparcourir les « routes européennes de la culture » (thème déjà abordé dans les rencontres européennes de 2002). Pour compléter ce domaine d'action, rappelons qu'à trois reprises, la Fédération a proposé à ses adhérents des sessions de formation à l'utilisation des outils proposés sur son site Internet, autour de chaque étape de son développement. Nous reviendrons sur le rôle particulier dévolu à ce site. Ainsi, tous ces rendez-vous et ces modes d'échanges sont autant de moments privilégiés pour répondre à cette importante et double mission, tout en menant une réflexion approfondie dans le domaine des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires. C'est une constante de l'action de la Fédération en totale conformité avec les préconisations du rapport Melot.

Activités pédagogiques

Parmi d'autres actions, toujours inspirées des recommandations du rapport, une place à part doit être faite au volet des activités pédagogiques. Œuvrer dans ce domaine est une autre mission fondamentale qui échoit à la Fédération. Ainsi, plusieurs séminaires se sont tenus, tel celui de Liré en septembre 2001 sur « l'animation pédagogique dans les maisons d'écrivain ». Rappelons aussi les bilans réguliers que chacune des Rencontres permet d'établir sur les actions menées avec le milieu scolaire et que les animateurs viennent exposer avec un intérêt toujours renouvelé. Ce travail de fond a abouti, à la suite d'une enquête approfondie, à la remarquable publication d'un « Guide des activités pédagogiques » destiné à « faire découvrir les patrimoines littéraires aux publics scolaires » et dont la formule, complète,

offre à la fois un livret méthodologique, des fiches théoriques et pratiques pour organiser une activité et connaître les expériences type⁷. Des relations suivies avaient été établies de longue date avec le monde enseignant et les services de l'Éducation nationale qui ont toujours soutenu les actions de la Fédération.

Un centre de ressources

L'une des priorités du rapport visait aussi, on l'a vu, à établir un premier inventaire des lieux, des collections muséales, des fonds d'archives, etc. De fait, la Fédération avait entrepris d'emblée un tel relevé dont une forme embryonnaire avait été diffusée sur son site Internet, lors de sa création en 1999. Ce premier répertoire d'adresses devait donner lieu ensuite, dans la nouvelle version du site, à un « **Guide des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires** » très complet, réalisé sur une base de données développée, évolutive, accessible par recherches multicritères ou par découpage cartographique. La dimension de tourisme littéraire y a été complètement intégrée, avec le repérage possible de tous types de circuits ou itinéraires, réels ou virtuels, autour ou à partir des lieux recensés. Cette action a aussitôt bénéficié du soutien conséquent de la Direction du Tourisme. Complétant cet outil, une nouvelle carte nationale imprimée des maisons d'écrivain sera bientôt réalisée, avec indication annexe des autres types de patrimoines littéraires. A l'initiative de régions pilotes (Aquitaine, Picardie), des guides régionaux existent déjà, et la Région Centre publiera prochainement, en collaboration avec la Fédération, son nouveau guide régional des maisons d'écrivain. D'autres projets ne tarderont sans doute pas à voir le jour.

Sur le **site Internet** de la Fédération, le « Guide » en ligne a été conçu comme l'axe central du site, où la plupart des liens avec ses autres ressources convergent. Si bien que le site se veut un véritable pôle multifonctionnel de la vie associative, à la fois plate-forme d'information ou de communication et moteur d'initiatives pour l'ensemble des lieux, des institutions et des personnes mis en réseau par ce media. On peut parler d'une évolution inéluctable où les mises en réseau à la fois virtuelle et réelle tendront de plus en plus à se confondre, avec toujours plus d'outils interactifs, à l'avenir avec des coopérations et des échanges entre adhérents en temps réel, là où les moyens et les disponibilités viennent à manquer pour structurer des réseaux centraux comme locaux. Sa fonction de Portail des patrimoines littéraires, renvoyant à toutes les ressources extérieures recensées, a été développée de façon à devenir un site de référence

dans son domaine. La courbe de fréquentation statistique du site, toujours en progression, semble le démontrer. Les versions anglaise et espagnole désormais en ligne ne pourront que favoriser cette vocation. Nous citerons également le témoignage d'un responsable du tourisme d'Indre-et-Loire qui estime que la fréquentation accrue des lieux littéraires de son département n'est pas étrangère à l'information diffusée sur le site de la Fédération. Comme on peut en voir les prémices à travers l'organigramme et les contenus du site, la Fédération est appelée à devenir un véritable centre de ressources où s'élaborent et se diffusent inventaires, guides, itinéraires, enquêtes, recherches, outils biblio-filmographiques, dossiers, publications, sonophoto-vidéothèques, etc. On peut dire aujourd'hui que le souhait formulé dans le rapport Melot de réaliser un « centre », dans le cadre d'une mission nationale, n'est plus complètement un vain mot.

Autres perspectives

Est-ce à dire que, sur le plan des patrimoines littéraires, tout le travail est fait ou qu'il s'effectue désormais sans entraves ou encore qu'il faille se contenter du travail essentiellement bénévole des associés de notre structure, quelque ardeur qu'ils y mettent et quelque soutien qu'on leur assure ? On sait les limites d'une telle action, liée aux moyens financiers ou humains réduits de la Fédération aujourd'hui. Celle-ci éprouve ces limites et n'ignore pas la nécessité de parvenir à diversifier les soutiens et les partenariats potentiels pour poursuivre et développer son action. En particulier, dans ce cadre restreint, ne peuvent encore être menées les actions d'envergure ou les programmes qui étaient prévus par le rapport Melot comme des missions d'enquête ou des inventaires systématiques du patrimoine des Régions ; ne peuvent être tracés et institués des itinéraires européens ; ne peuvent être élaborées ni diffusées par exemple, une revue ou des publications scientifiques, ne sauraient être réalisés des voyages d'étude digne de ce nom, ni organisées les formations professionnelles qui s'imposent en matière d'accueil des publics, de traitement des collections, de muséologie. Encore moins la



Fédération peut-elle s'instituer et se mouvoir en instance d'expertise, de défense et de préservation des lieux en difficulté ou en péril. Du moins, peut-elle continuer à prodiguer, comme elle le fait déjà, mais avec la modestie de ses moyens actuels, avis, conseils et informations pour mettre en relation interlocuteurs, personnes relais, partenaires des gestionnaires de lieux qui les sollicitent. Quoi qu'il en soit, notre structure joue bien « tout son rôle mais rien que son rôle associatif » comme le soulignait à son sujet le rapport Melot.

A ce jour, le dessein de la Fédération peut se formuler essentiellement de la sorte : fonder une action qui puisse trouver son développement durable sur le plan institutionnel et s'inscrire plus précisément au sein d'une véritable politique patrimoniale en matière de maisons d'écrivain et de lieux littéraires. En accord avec Michel Melot – auquel nous pouvons aujourd'hui rendre hommage pour la largesse de ses vues, pour la justesse de ses analyses et pour ses contributions à nos Rencontres et encore pour sa réflexion d'aujourd'hui* – affirmons, une fois de plus, que notre objectif de base est d'assurer la meilleure visibilité possible à ce patrimoine mal définissable aux yeux des instances administratives comme à ceux du public. Et cet effort mérite encore et toujours un soutien indéfectible. Si la prise de conscience des problèmes et de l'aide à lui apporter a bien été réelle, et en grande partie grâce à son étude et à ses recom-

mandations dont certaines mériteraient d'être réactivées, reconnaissons qu'il reste beaucoup à accomplir en la matière. Mais il est indéniable, pour conclure ce possible bilan décennal, que la Fédération a déjà accompli bien des tâches et des travaux et qu'elle nourrit encore bien des projets pour atteindre rien que ses objectifs mais tous ses objectifs.

Robert Tranchida

1. *Rapport à Monsieur le Ministre de la Culture rédigé par Michel Melot* : mission de réflexion et de proposition sur les maisons d'écrivains. Paris, octobre 1996, 58 p., dactylographié. Ce rapport n'a pas été publié. Il est consultable, avec l'accord de l'auteur, sur le site Internet de la Fédération : <http://www.litterature-lieux.com/federation/historique>.
2. *Rapport à Monsieur le Ministre de la Culture rédigé par Laurence Renouf et Maurice Culot*. Etude sur les maisons d'écrivains, d'artistes et d'hommes célèbres. Inventaire et propositions, Paris, avril 1990, 88 p., dactylographié. Ce rapport n'a pas été publié.
3. Voir les articles 2 et 5 des statuts de la Fédération consultables sur le site : <http://www.litterature-lieux.com/federation/objectifs>. Une relative minorité des hommes célèbres sans écrits reste donc à l'écart de la structure fédératrice.
4. Lire notamment le récent dossier publié dans le Bulletin d'informations n° 13, octobre 2005.
5. Voir les programmes des « Rencontres de Bourges » sur le site : <http://www.litterature-lieux.com/ressources/publications>.
6. Le rapport suggérait l'Ecole Nationale du

Patrimoine, l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, en collaboration avec le Centre National de la Fonction Publique Territoriale.

7. *Activités pédagogiques. Mode d'emploi*, sous la dir. de Dany Hadjadj, collab. Madeleine Rondin, FME&PL, Académie d'Orléans-Tours, 2004.

8. Voir l'encadré ci-dessous. On relira également, avec intérêt, l'intervention de Michel Melot, *L'écrivain et le territoire : le cas des maisons d'écrivain*, dans les Actes des 3^{es} Rencontres de Bourges, 1998 : *Le site littéraire et son environnement*, ainsi que sa remarquable conclusion des Actes des 4^{es} Rencontres de Bourges, 1999 : *Commémorer : pour quoi ? comment ?*



« Un nouveau pèlerinage : la maison d'écrivain », par Michel Melot, in *Médium*, n°5, oct-déc. 2005, pp. 59-77

Michel Melot a livré ses dernières réflexions théoriques dans un article que la revue *Médium* semble avoir suscité elle-même en partant d'un constat de base : « si la lecture des textes se porte mal, la visite des lieux se porte bien ». Comme sommé de justifier le propos, l'auteur nous amène à nous poser la vraie question : qu'en est-il de la transmission de la littérature aujourd'hui en France ? Le culte voué aux écrivains en lieu et place de celui des saints de jadis se présente comme un rituel mystérieux, à travers une série de paradoxes à éclaircir. Pourquoi ce privilège de l'écrivain aujourd'hui ? En quoi est-il le champion de la postérité ? Pourquoi ces lieux hybrides que sont les maisons d'écrivain, « anormales » dans le paysage littéraire, attisent-ils les réflexes touristiques et les politiques culturelles essentiellement territoriales ? Une sociologie de « l'écrivain à maison » est ici amorcée pour tâcher de comprendre « l'exception française » à l'opposé des traditions étrangères. Des causes à la fois historiques et culturelles peuvent expliquer l'énigmatique paysage national en train d'évoluer et en pleine expansion depuis une vingtaine d'années seulement, notre domaine d'action et notre actualité mêmes.

R.T.

Les mécènes de la Fédération



Laan dernier, la Fédération a commencé une recherche de mécènes pour essayer de financer certains de ses projets. La première entreprise du monde industriel ayant répondu à cet appel est la société Nodier Emag Industries, acteur important dans le monde de la machine-outil française, fabricant de centres d'usinage dont le site de production se trouve à la Guerche sur l'Aubois dans le Cher. Nous tenons à remercier chaleureusement le P-dg de la société, Monsieur Jean-Paul Nodier, pour nous avoir permis, en 2005, de financer une partie de la mise en ligne des versions en langues étrangères de notre site Internet. D'autres chefs d'entreprises semblent prêts à suivre son exemple en 2006...

Hommage à Bernard Cocula

Bernard Cocula, président du Centre François Mauriac de Malagar et vice-président de notre Fédération, s'est éteint à Bordeaux le 4 novembre dernier. Il était né le 12 avril 1936, à Paris, où la carrière d'inspecteur des impôts avait conduit son père, mais ses racines l'attachaient à la Dordogne – il avait été élève au lycée de Périgueux – ainsi qu'à Bordeaux où il fit de brillantes études de lettres, tout en exerçant des responsabilités syndicales. Il commença sa carrière de professeur à l'Ecole Nationale Professionnelle (ENP) d'Armentières, et revint en Gironde, d'abord au lycée de Talence, puis à la Faculté des Lettres de l'Université Michel de Montaigne Bordeaux 3. Son collègue de la Sorbonne Jean Touzot, dans l'hommage qu'il lui rendait dans les colonnes du journal *Le Monde*¹, souligne que ses travaux n'ont pas tardé à faire apparaître une double originalité : il refusait la séparation bien française entre l'étude de la langue et celle de la littérature. Et ce qui l'intéressait dans la littérature, c'était sa rencontre avec l'actualité, la politique, l'histoire en train de se faire. On ne s'étonnera donc pas que dans sa bibliographie, riche d'une cinquantaine de titres, dominent des études vouées à des écrivains engagés dans les combats du siècle, comme Camus, Aragon, Vaillant, Sartre, Nizan, Vercors. Et sur-

tout qu'il ait fait de François Mauriac, prince des grands écrivains-journalistes, son auteur de prédilection. Il nous laisse trois ouvrages sur son chef-d'œuvre : le *Bloc-notes*, dont le dernier, décisif, a été publié à Bordeaux, en 1994, par l'Esprit du Temps. Sous son patronage, le Centre de recherches de son Université est devenu le premier en France à s'intéresser durablement aux rapports du journalisme avec la littérature.

Enseignant et chercheur, Bernard Cocula était aussi un animateur et un organisateur dont les qualités se sont manifestées à la tête du Centre François Mauriac de Malagar. Avec l'appui de son prédécesseur Jacques Monfrier, il a donné aux saisons culturelles de Malagar un éclat et un rayonnement remarquables. Il était en effet convaincu qu'une maison d'écrivain est un lieu où passé et présent peuvent se rencontrer. Comme il l'expliquait dans ce bulletin-même², *les maisons d'écrivain, si elles doivent bien entendu accomplir leur rôle bien naturel de conservation patrimoniale, ne sauraient se contenter d'être une sorte de mausolée à la gloire de leur grand homme.(...) Ces lieux où les grands écrivains ont laissé leurs empreintes vivent désormais de leur vie propre.* Avec lui, Malagar a souhaité mettre en lumière la rencontre entre maison d'écrivain et littérature vivante.



Et le moment fort de cette confluence reste les « Vendanges de Malagar ». Comment ne pas évoquer les dernières du nom : « Morale et politique : un pari contre Machiavel ? », auxquelles Bernard Cocula avait tenu à associer la Fédération et son bureau. On se souviendra longtemps de l'émouvante conclusion qu'il leur donna avec beaucoup de courage et de dignité dans sa souffrance. Nous poursuivrons sa mission.

Jean-Claude Ragot
Directeur du Centre François Mauriac
de Malagar

1. *Le Monde*, 9 novembre 2005
2. *Bulletin d'informations*, Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires n° 11, novembre 2004.

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- la Bibliothèque universitaire de Bourgogne à Dijon (21), représentée par Silvio Marchetti, directeur,
- le Château de Hautefort, ancienne demeure de Bertran de Born, le seigneur troubadour de la fin du XII^e siècle et maison natale d'Eugène Le Roy, l'auteur de *Jacquou le croquant*, à Hautefort (24), représenté par Monique Folio, conservateur,
- la Maison de Nostradamus à Salon-de-Provence (13), représentée par Jacqueline Allemand, directrice.

Au 2^e collège :

- à titre individuel :
M. Romuald Binazon, journaliste-écrivain, président de l'Association des Ecrivains et Gens de Lettres du Bénin (A.E.G.L.B) à Cotonou (Bénin),
M. Rémy Cassemiche, directeur d'insertion et de probation pour les jeunes en difficultés à Marsac sur Tam (81),
Mlle Estelle Duluc, étudiante en IUP Patrimoine Culturel et Documentaire au Meix St Epoing (51),
Mlle Delphine Dusserre, agent administratif à l'Agence Culturelle de Bourges,
M. Norbert Eche, pré-retraité à Nanterre (92),
Mme Valérie Espin, assistante de direction à St Maurice de Cazevielle (30),
M. Antoine Soriano, enseignant retraité à St Sulpice de Pommeray (41).

ÉVÉNEMENTS NATIONAUX 2006

- **du 4 au 12 mars** **Le Printemps des Poètes**, sur le thème «le chant des villes»
www.printempsdespoetes.com
- **du 16 mars au 9 octobre** **Francoffonies !** – le Festival des Cultures Francophones
www.francoffonies.fr
- **du 17 au 22 mars** **Le Salon du Livre de Paris** (qui accueille Francoffonies !)
www.salondulivreparis.com
- **du 17 au 26 mars** **La 11^e Semaine de la langue française**
www.semainelf.culture.fr
- **samedi 20 mai** **La Nuit des Musées**
Inscriptions sur :
www.nuitdesmusees.culture.fr
- **3, 4 et 5 juin (Pentecôte)** **Rendez-vous aux Jardins**
Inscriptions sur :
www.rendezvousauxjardins.culture.fr
- **16 et 17 septembre** **Les Journées du Patrimoine**
Inscriptions sur :
www.journeesdupatrimoine.culture.fr
- **13, 14 et 15 octobre** **Lire en fête sur le thème « une ville, une œuvre »**
Inscriptions sur :
www.lirenfete.culture.fr



LE MUSÉE MAURICE CARÈME

Certes pas un musée comme les autres...

par Jeannine Burny



Portrait de Maurice Carême par Luc De Decker,
© Armand et Jacques De Decker.

L'idée de réaliser un musée remonte à la création de la Fondation Maurice Carême le 4 décembre 1975. À cette date, Maurice Carême légua sa maison d'Anderlecht, et le cadre de vie qu'il y avait peu à peu constitué avec ses meubles et ses objets anciens, ses œuvres d'art dues à ses amis peintres et sculpteurs. Sa bibliothèque de poésie du monde entier avait la

réputation d'être la plus importante collection poétique privée de Belgique. La correspondance du poète couvrait le monde artistique de son temps. Les manuscrits de son œuvre y avaient été précieusement conservés. S'y trouvaient réunis également : les partitions musicales inspirées par sa poésie, les traductions réalisées dans d'innombrables langues, les lettres et les dessins envoyés par les enfants, les diverses éditions de luxe consacrées à ses ouvrages, les archives écrites, sonores et audiovisuelles. Maurice Carême était conscient de l'intérêt d'un tel patrimoine, de la place tout à fait particulière qu'il tenait dans le monde littéraire. Il s'était délibérément écarté de toutes les écoles et les modes de son temps pour mieux s'affirmer en tant que poète de la transparence et de la simplicité.

La personnalité de Maurice Carême valait-elle de préserver cet ensemble ? s'interrogeront certains. Il était – et les années allaient le confirmer – le « Poète de l'enfance » en France et dans toute la francophonie. « Il se situe en tant que poète phare de l'école élémentaire depuis une quarantaine d'années », remarque Pierre Ceysson dans sa thèse de doctorat (1996). Ses textes servent à l'enseignement du français, langue étrangère, dans le monde entier. Un autre Belge bien connu, Maurice Grevisse déclarait : « Je le portais très haut dans l'admiration de son immense génie de poète. Maurice Carême écrivait bien, il aimait le beau français, clair, adroitement cadencé, irréprochablement correct, accordé au rythme du cœur. »

Cet aspect de l'œuvre, adopté par les enfants, ne représente cependant qu'un quart de l'ensemble de celle-ci. Si la poésie de Maurice Carême se situe aux antipodes des tendances les plus modernistes de son temps, elle maintient le contact

non seulement avec un large public, souvent rebuté par des textes contemporains difficiles d'accès, mais avec de très nombreux artistes, avant tout des compositeurs. A ce jour, on connaît plus de deux mille cinq cents adaptations musicales de ses poèmes dont la simplicité complexe touche à l'essentiel de l'homme et appartient indéniablement à ce 20^e siècle, si étonnant dans sa diversité artistique. Toute cette floraison musicale – citons les noms

prestigieux de Darius Milhaud, Carl Orff, Francis Poulenc, Henri Sauguet ou Florent Schmitt – ne doit pas faire oublier l'impact de l'œuvre dans le monde des arts plastiques. Les peintres projettent une variation de portraits du poète et illustrent ses recueils de dessins, les sculpteurs modèlent dans la glaise ou la pierre son visage familier. Cette provende est à découvrir au musée lors des visites guidées, commentées de toutes les anecdotes auxquelles est liée leur création. Nous ne parlerons que du plus célèbre de tous ces peintres : Paul Delvaux.

Préserver la maison

Comment situer la place d'une telle maison d'écrivain à une époque profondément ancrée dans l'économique ? Maurice Carême était persuadé que « plus que jamais les gens ont un besoin urgent de poésie ». Il fallait préserver l'atmosphère de lieu habité et accueillant qu'elle avait du vivant de l'auteur – gageure difficile – tout en permettant au public d'accéder aux collections, aux chercheurs, de consulter les archives et les documents ; en faisant de ce patrimoine une porte ouverte sur son époque et sur le monde.



La maison blanche d'Anderlecht
Photo Jeannine Burny, © Fondation Maurice Carême.

Dès l'origine, le but de la Fondation s'avérait double :

- d'une part, les visites guidées complétées d'animations poétiques ou de conférences, de films tant pour les adultes que pour les enfants
- d'autre part, l'accueil réservé aux chercheurs : étudiants et universitaires :

- accès aux archives, aux documents ;
- mise à disposition sur place des livres de la bibliothèque, du fichier thématique des poèmes, des conférences, des thèses, des mémoires, des essais et des articles sur Maurice Carême, des partitions musicales, etc. ;
- prêt de dossiers ;
- photocopie de documents d'archives ;
- autorisation à reproduire : textes de Maurice Carême, documents d'archives... ;
- possibilité d'accueil à la table d'hôte pour les étrangers (notamment en ce qui concerne les étudiants).

Ces archives, ces documents sont réunis dans une vaste salle nouvellement construite et située sous le jardin de la maison du poète, salle accessible aux chercheurs.

Ouvrir la maison

Il fallait conserver et gérer le musée, tout en développant les multiples actions de la Fondation Maurice Carême en Belgique et à l'étranger : expositions, conférences, animations poétiques, exposés pédagogiques, manifestations dans le cadre de

Le salon © André Hick





Poésie sans frontières

Il serait fastidieux de citer tous les établissements de niveau universitaire avec lesquels nous sommes en contact, les professeurs et les étudiants qui ont été invités pour des séjours de travail au musée. L'œuvre d'un poète – fût-il celui d'un très petit pays comme la Belgique – ouvre sur des horizons qui n'ont pas de frontières. A toutes les voix enfantines qui résonnent du fond de leurs écoles – qu'elles aient pris le nom du poète en France ou en Belgique, d'écrivains, d'artistes, de professeurs, d'universitaires, de traducteurs, voire même d'hommes très simples, pour lesquels la poésie demeure une des expressions fondamentales de la pensée humaine, un langage au-delà de tous les langages parce qu'il parle au cœur et à l'âme.

C'est toute cette dynamique qu'évoque une maison d'écrivain. Grâce au rayonnement de l'homme qui y a vécu, elle garde l'écho des réunions, des repas partagés avec d'autres écrivains et d'autres artistes, des lettres venant des quatre coins du monde. Toutes ces paroles échangées, ces phrases parcourues jadis semblent s'être magnifiées pour rendre plus chaleureuses les relations avec nos correspondants, plus essentiels l'accueil et les contacts avec les visiteurs d'aujourd'hui.



Le studio © André Hick

Le musée Maurice Carême se veut donc attentif à tous ceux – écoliers, étudiants, enseignants, universitaires, adultes – qui désirent se pencher sur l'œuvre du poète en particulier et sur la poésie en général. Les visites du musée sont étudiées en fonction du public et en tenant compte des désirs de celui-ci. Une documentation peut-être obtenue sur simple demande. Un dossier est tenu à la disposition des étudiants sous forme de prêt. Toutes les œuvres disponibles du poète (poésie, contes, romans, essais, disques, papier à lettres, etc.) peuvent être acquises ou commandées au musée. Un bulletin avec des articles et des informations sur les activités de la Fondation paraît chaque automne. Il est envoyé aux membres des Amis de Maurice Carême (association sans but lucratif), aux établissements scolaires et universitaires, aux bibliothèques qui le désirent.

Le Musée Maurice Carême est membre du Conseil bruxellois des Musées (Belgique) et de la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires (France).

Visites du musée : sur rendez-vous (par écrit, par téléphone, par fax ou par courriel)

Fondation Maurice Carême – Musée Maurice Carême
avenue Nellie Melba, 14 – B-1070 Bruxelles
Téléphone : 00 32 2 521 67 75
Télécopie : 00 32 2 520 20 86
Courriel : jeannine.burny@coditel.net
site Internet : (en préparation)



Le salon © André Hick

la littérature et du livre, remise tous les deux ans des Prix Maurice Carême (poésie) et d'Etudes littéraires, articles à rédiger, correspondance à assurer quotidiennement. Il fallait tenir compte – pour relever ce défi permanent – de nos faibles possibilités financières et du manque de personnel. Notre comité d'administration (un président, un vice-président, trois administrateurs) fonctionne en total bénévolat. La Fondation a donc décidé d'ouvrir le musée au public sur rendez-vous. Cela lui permet d'organiser les visites – selon les possibilités – tant en semaine qu'au cours du week-end, tant en journée qu'en soirée, tant en jours ouvrables qu'en jours de fête.

Quant aux chercheurs, notamment ceux de l'étranger – en particulier les universitaires – la Fondation les accueille volontiers durant les vacances.

Les contacts entretenus avec les universités étrangères ont permis d'ouvrir à Belgrade une chaire de littérature française de Belgique (Professeur Radivoje Konstantinovic) et une chaire similaire à Budapest (Professeur Laszlo Ferenczi). Ces deux professeurs sont des familiers du musée Maurice Carême où ils viennent perfectionner leur connaissance des littératures belge, française et francophone, voire de la poésie mondiale. Il est à remarquer que notre bibliothèque est sans cesse actualisée par l'achat des derniers ouvrages de poésie parus sur le marché du livre.

Trois mémoires réalisés par des étudiants des universités de Bologne et de Poznan ont obtenu en 1995 et 1999 le « Prix d'Etudes littéraires Maurice Carême ». La thèse de doctorat *La narration lyrique de Maurice Carême* (American Institute for applied research of Los Angeles) de Jacques Dumont, lauréat en 1995, a paru aux éditions Academia-Bruylant, tandis que l'essai *Note sur la métaphysique de Maurice Carême* de Constantin Dumitru, lauréat en 2003, a été publié à Bucarest en 2004.



La salle à manger © André Hick

chantiers et projets

Maurice Carême à la fin de sa vie
Photo Jeannine Burny,
© Fondation Maurice Carême.





Une ouverture récente

La « Maison des ailleurs » à Charleville-Mézières

par Alain Tourneux, conservateur de La Maison des ailleurs

Depuis plusieurs années, au rythme des commémorations et des anniversaires, la ville de Charleville-Mézières a progressivement donné la place qu'il mérite à Arthur Rimbaud, né à Charleville en 1854.

Aujourd'hui, la « Maison des ailleurs » au bord de la Meuse, là où il vécut de 1869 à 1875, représente le premier élément du renouvellement de l'ensemble maison-parcours-musée. La ville de Charleville-Mézières a en effet pu ouvrir cette maison le 20 octobre 2004, date du cent cinquantième anniversaire de la naissance du poète.

Charleville, ville fondée en 1606 par Charles de Gonzague dans une boucle de la Meuse, a conservé son esprit d'indépendance en sa qualité d'ancienne principauté. C'est sans doute encore le cas lorsque Arthur Rimbaud voit le jour dans cette ville, deux siècles et demi plus tard. A deux lieues de là, la ville voisine de Mézières a, quant à elle, longtemps été ville frontière, forteresse érigée à la limite du royaume.

Au milieu du XIX^e siècle, lorsque naît Arthur Rimbaud, Charleville et Mézières sont très représentatives des petites villes de province : l'administration et l'armée jouent en effet un grand rôle à Mézières. Charleville, certainement plus bourgeoise, incarne alors une certaine réussite industrielle et commerciale, dans un département où l'industrie métallurgique est bien implantée. C'est avec l'arrivée du chemin de fer en 1858 que ces territoires sortent pour partie d'un relatif isolement. Historiquement, cette terre reste néanmoins celle des conflits et des affrontements violents.

C'est dans ce contexte que le jeune Rimbaud passe ses années d'enfance. Toutefois, la plus grande ville des Ardennes paraît vite trop petite aux yeux du poète qui rêve de plus vastes horizons : une réaction bien naturelle de la part d'un adolescent qui se tient informé de tout ce qui concerne le progrès technique et social. Arthur a vécu avec une grande intensité : brillant élève, marcheur infatigable, voyageur de tous les instants, l'adolescent poète deviendra également explorateur, photographe, commerçant, organisateur de caravanes... Aujourd'hui cette vie de trente-sept années fascine, d'autant qu'entre 1869 et 1875 et en moins de deux cent cinquante pages, Arthur Rimbaud a inventé « un nouveau langage ». Ainsi, depuis ses premiers poèmes jusqu'à *Une saison en enfer* et aux *Illuminations*, s'est-il totalement investi en poésie, entre 15 et 19 ans.

A quelques heures de chemin de fer, la capitale, théâtre récent des événements de la Commune, représente pour lui la meilleure façon de mieux se faire connaître : grâce à Paul Verlaine, il découvrira les cercles parisiens. Après Paris, Londres et Bruxelles voient Rimbaud et Verlaine partager des épisodes de doutes et de déchirements ; *Une saison en enfer* (1873) en témoigne.

A partir de cette date, Arthur Rimbaud s'éloigne de l'écriture pour poursuivre sa découverte de l'Europe ; puis il voyage jusqu'à Java (1876) et séjourne à Chypre (1880). De là, il rejoint la Mer Rouge, le Golfe d'Aden et les hauts plateaux d'Abyssinie, où il vivra toujours aussi intensément au rythme des chevauchées et des caravanes. La force qu'il a mise à vivre « en poésie », Rimbaud la place alors dans cet autre accomplissement, celui de la recherche de lui-même, de ce « je est un autre ». Autres belles pages d'écriture, les lettres à sa mère et à sa sœur



Le musée Rimbaud

évoquent ces périples et ses difficultés entre Aden et Harar, de 1880 à 1891.

Mort en 1891 à l'âge de 37 ans, Arthur Rimbaud a laissé une œuvre « de pur diamant » comme le soulignera plus tard Paul Verlaine. Aujourd'hui, l'œuvre du jeune poète, « homme aux semelles de vent » ou encore « voleur de feu » est traduite dans le monde entier ; elle continue à inspirer de nombreux poètes et artistes.

Un musée pour Arthur Rimbaud

Situé dans la perspective ouvrant sur la place Ducale, le moulin du XVII^e siècle, campé sur un bras de la Meuse, abrite aujourd'hui le Musée Rimbaud ; cette architecture imposante ne doit pas pour autant laisser croire que l'on a voulu enfermer là le souvenir du poète, bien au contraire ; le lieu aujourd'hui totalement dévolu à Arthur Rimbaud cherche à réunir « le lieu et la formule ». La vie et l'œuvre du poète y sont évoquées au travers de nombreuses photographies et fac-similés ; si les documents originaux ne sont pas présentés de façon permanente, le visiteur a toutefois accès à un certain nombre de témoignages et tout particulièrement aux rares objets qui ont accompagné l'enfant de Charleville dans son périple africain : valise, pièces d'étoffe, livres techniques mais aussi éditions originales et souvenirs personnels en sont les meilleurs exemples.

La dimension littéraire et poétique est très présente au travers de nombreuses reproductions de manuscrits qui témoignent de l'intensité créatrice du jeune poète. Ses allers et retours, ses départs et ses nombreux voyages trouvent place dans l'évocation du Musée, la dimension photographique demeurant omniprésente au travers de documents d'époque. Le musée fait également une large place aux artistes du XX^e siècle dont l'œuvre fait référence à Arthur Rimbaud : Picasso, Léger, Giacometti, Jean Cocteau, Max Ernst, Sonia Delaunay, Valentine Hugo ou, plus près de nous, Ernest Pignon-Ernest.

Par ailleurs, le Musée Rimbaud présente des documents audio-visuels et des extraits de films montrant la diversité des approches que l'on peut avoir de l'œuvre et de la personnalité du poète. Toutefois, il est aujourd'hui évident que le Musée Rimbaud se doit d'évoluer vers une muséographie plus adaptée, permettant de mettre en valeur l'enrichissement des collections et la diversité des voies ouvertes par le poète. Ceci d'autant plus qu'à trente mètres de là, la Maison Rimbaud montre un tout autre visage.

La « Maison des ailleurs »

En 1869, Madame Rimbaud emménage au 5, quai de la Madeleine, aujourd'hui 7, quai Arthur Rimbaud. Pendant six ans, jusqu'en 1875, la famille a logé au premier étage. Ce lieu est très significatif parce qu'il correspond précisément à la période de création poétique. Le jeune Arthur a en effet habité ici entre 15 et 21 ans, à l'époque où il fréquentait le collège voisin, puis au moment des fugues et des départs.

Entre 1999 et 2003, la Ville de Charleville-Mézières a pu progressivement acheter les trois niveaux de cette maison, sa cour et une petite dépendance : mais avant même que cette maison entre dans le domaine public, la propriétaire du premier étage ne refusait jamais d'accueillir les visiteurs qui lui en faisaient la demande. En



La façade de la maison de Rimbaud

1954 déjà, une plaque avait été apposée sur la maison à l'occasion du premier centenaire de la naissance du poète. La même année ouvrait un premier Musée Rimbaud, simple salle dans le musée municipal d'alors. Ensuite, le Musée Rimbaud a progressivement pris place au moulin, à quelques mètres de la maison, sur le quai. La logique voulait donc que musée et maison deviennent complémentaires.

Toutefois, un double constat s'imposait. Certes, les lieux avaient été globalement préservés, l'ensemble n'ayant pas été transformé, mais force était de constater que cette maison – ou tout au moins son premier étage – ne retrouverait jamais son mobilier d'origine. Dans ces conditions, une reconstitution n'avait pas de sens. L'idée qui s'est rapidement imposée, c'est que le seul objet à avoir une dimension muséographique, le seul objet de musée en quelque sorte, était bien la maison elle-même, et plus précisément son premier étage. Il fallait donc savoir conserver « l'âme » de ce lieu et le donner à voir à un public souvent surpris de découvrir une maison sans meubles. L'enjeu consistait donc à donner un sens à ce paradoxe : une maison vide. Cette approche globale permettait une diversité d'appréciations très enrichissante. Parallèlement, une enquête avait été menée durant plus d'un an par un observatoire spécialisé auprès du public du Musée Rimbaud pour préciser ses attentes. Ces bases furent très utiles pour que le projet d'aménagement de la Maison d'Arthur Rimbaud puisse se construire dans une relative urgence. En effet, l'objectif était d'ouvrir cette maison pour octobre 2004, dans le cadre de la commémoration du cent-cinquantième anniversaire de la naissance du poète.

Ce projet devait donc se concrétiser en moins de deux ans. Ce délai très court nécessitait également d'affiner la réflexion au plus vite. Pour ce faire, la Ville de Charleville-Mézières s'est alors adjoint les services d'une société de programmation qui avait l'expérience du domaine littéraire et muséographique. De cette façon,

en trois mois, de février à mai 2003, un véritable cahier des charges a pu être défini. La procédure choisie, celle dite du marché de définition, a alors permis de lancer très vite un appel à concourir. A la mi-juillet, plusieurs candidats potentiels, architectes et scénographes, s'étaient fait connaître et trois équipes ont été amenées à concourir pour remettre leur projet fin octobre 2003.

Cette procédure avait permis un dialogue constructif avec les candidats, voire un échange de points de vue entre les équipes elles-mêmes. C'est donc avec une connaissance approfondie du dossier proposé qu'un cabinet d'architecte a été retenu en octobre 2003. Cette agence associée à des scénographes et designers proposait un projet très novateur où la Maison Rimbaud ne subissait aucune transformation majeure, tout en étant « habitée » par le souffle de la dimension poétique et par celui des allers et retours du jeune Rimbaud. Ainsi naissait le concept de « maison des ailleurs ».

« L'esprit du lieu » a été totalement respecté, les murs et leurs enduits ont conservé la marque du temps qui passe ; ainsi quelques fragments des premiers papiers peints ont-ils pu être conservés. C'est ainsi que la maison et neuf des pièces qui la composent sont aujourd'hui complètement intégrées dans une dynamique permettant d'aller à la rencontre des lieux où Arthur Rimbaud a vécu.

Ainsi, de Charleville à Roche, de Paris à Londres et à Bruxelles, de la Méditerranée à la Mer Rouge, d'Aden à Harar et à Marseille enfin, chaque pièce fait appel à des évocations sonores où voix et musique se mêlent. Parallèlement, des images projetées sur les murs et sur les fenêtres ouvrant sur l'extérieur accentuent la dimension poétique et onirique de l'ensemble.

Au rez-de-chaussée, un espace de lecture permet de retourner à l'essentiel grâce à la mise à disposition de nombreux ouvrages qui peuvent être consultés sur place ou bien, à la belle saison, dans la petite cour attenante. Au fond de cette cour, l'aménagement d'une dépendance permet d'accueillir écrivain et artiste en résidence. Après une année de fonctionnement, La « Maison des ailleurs » a reçu plus de 20 000 visiteurs, donnant en cela une nouvelle « impulsion » au Musée Rimbaud voisin qui, de son côté, attend la rénovation espérée.

Toutefois d'autres lieux marquent « l'espace rimbaldien » de Charleville-Mézières. La maison natale, le collège et la bibliothèque, la maison du quai, le moulin ou encore le square de la gare et le cimetière en sont les principaux exemples ; c'est pourquoi, pour compléter l'ensemble formé par la maison et le musée, il fallait imaginer une proposition les réunissant.

Le Parcours Rimbaud

Afin de donner plus de vie à ces différents lieux et de façon à accompagner le concept mis en place à la « Maison des ailleurs », la Ville a cherché à marquer ces espaces par des réalisations qui puissent être autant d'ouvertures vers la dimension poétique et « l'infini rimbaldien ».

C'est dans ce contexte qu'ont été imaginés « les trous dans l'espace » qui sont des « plaques commémoratives de nouvelle génération ». Au nombre de neuf, ces plaques-écran font appel aux nouvelles technologies et sont progressivement reliées aux « ailleurs » d'Arthur Rimbaud, c'est-à-dire aux endroits où il a séjourné :



La pièce « Harar »

Roche dans les Ardennes, puis Paris, Londres, Bruxelles, Charleroi, Stuttgart, le golfe d'Aden, Harar et Marseille sont autant de points qui, sur cette carte des « ailleurs », seront progressivement reliés à Charleville-Mézières.

Ainsi depuis la Maison d'Arthur Rimbaud à Charleville-Mézières le passant pourra être en relation directe et permanente avec le visiteur de la Maison Rimbaud à Harar... La Bibliothèque de Stuttgart sera, quant à elle, connectée à la Médiathèque de Charleville-Mézières ; et l'on peut espérer que de nombreux contacts se noueront dans ce champ visuel et poétique à la fois, bien que très lié à la technologie...

Le site Internet

Parallèlement, un site Internet (www.rimbaud-arthur.fr) est désormais consacré à Rimbaud ; œuvre et vie du poète sont présentées sous la forme d'un voyage ou d'une aventure poétique que l'internaute parcourt librement. La création de ce site a été dictée par la volonté de la Ville d'offrir la possibilité de faire découvrir le poète adolescent à un public plus large.

L'autre grand intérêt de cette initiative consiste dans la mise en ligne d'un ensemble de documents originaux conservés au musée et à la Bibliothèque municipale. En effet, cette dernière est riche de plus de 3 000 documents, touchant de près ou de loin au poète : les collections numérisées de la nouvelle Médiathèque en facilitent déjà l'accès. L'enjeu réel de ce site est donc d'ouvrir de nouvelles perspectives en offrant une autre façon d'approcher le poète et son œuvre

Ainsi Charleville-Mézières est en passe de devenir un lieu de référence pour Arthur Rimbaud ; l'avenir dira si « le lieu et la formule » dont rêvait le jeune poète seront un jour réunis dans cette ville qui fut surtout celle des allers et retours, ville parfois détestée par l'adolescent poète mais peut-être regrettée, comme ses Ardennes natales, par « Rimbaud l'Africain ».

Maison Arthur Rimbaud - Maison des ailleurs
7 quai Arthur Rimbaud
08000 Charleville-Mézières
Tél. : 03.24.32.44.65

Courriel : musees@mairie-charlevillemezieres.fr
Site internet : <http://www.rimbaud-arthur.fr>



hier

Contes chez Daudet

Malgré de graves difficultés financières, la Maison d'Alphonse Daudet a fait peau neuve en 2005, et a ouvert à nouveau ses portes le 14 mai. A cette occasion, trois conteurs québécois sont venus émerveiller le public : Nadine Walsh, Bob Bourdon et Johanne Parent. L'association «Les Bouches Décousues» a ensuite proposé de nombreuses animations : en mai, avec Richard Léveillé, conteur québécois, artiste en résidence ; en juin, 6^e nuit du conte intitulée «Paroles de nuit» ; en août, stage de contes de trois jours avec un griot, Toumani Kouyaté, et en octobre, soirée de contes et chants du Burkina Faso, avec Salia Kouyaté. La Maison Daudet a aussi organisé une soirée de soutien au profit du festival international de conte RIAPL (Rencontres Itinérantes des Arts de la Parole et du Langage) de Brazzaville, le 15 octobre. Enfin, le 2 décembre, soirée exceptionnelle avec «Kaïdara», conte initiatique.

Maison d'Alphonse Daudet
33, rue Alphonse Daudet
91210 Draveil
Courriel : msdaudet@club-internet.fr
Tél. : 06 30 56 79 08

André Frénaud chez Joë Bousquet

Le Centre Joë Bousquet de Carcassonne présente depuis le 9 décembre 2005, et jusqu'au 31 mars 2006, une exposition sur «André Frénaud, un poète et les peintres», réalisée à partir de la donation Monique et André Frénaud à la ville d'Autun. André Frénaud (1907-1993) a reçu en 1985 le Grand Prix National de Poésie. L'inauguration a été marquée par la projection du film «André Frénaud : entretiens avec Bernard Pingaud» et par un colloque, les deux jours suivants.

Maison des Mémoires
53 rue de Verdun
11000 Carcassonne
Courriel : centrejoebousquet@wanadoo.fr
Tél./fax : 04 68 72 50 83

Exposition «Terres blanches» à Aix



Terres blanches, triptyque, 1975, droits réservés.
© Garanjud.

Claude Garanjud présente des toiles sans châssis, nées d'une longue fréquentation des poèmes de Saint-John Perse, particulièrement de *Neiges*. C'est aussi

l'occasion pour la Fondation Saint-John Perse de montrer l'une des pièces maîtresses de sa collection : le triptyque «Terres blanches» donné en 1999 par le peintre. Le livre d'artiste *Neiges* (1987), des recherches sur papier autour du poème, des documents extraits des archives de l'écrivain complètent cette exposition.

Entrée libre du mardi au samedi, de 14 à 18 h 00, jusqu'au 28 mars 2006.

Fondation Saint-John Perse
Cité du Livre
8-10 rue des Allumettes
13098 Aix-en-Provence
Site Internet : <http://www.up.univ-mrs.fr>
Courriel : fondation.saint.john.perse@wanadoo.fr
Tél. : 04 42 91 98 85
Fax : 04 42 27 11 86

Kantorowicz, la Comédie humaine à Saché

A l'occasion du 150^e anniversaire de la mort de Balzac, le château de Saché invite à découvrir les œuvres du peintre Serge Kantorowicz, illustrant les personnages de la *Comédie humaine*. Ces troublants portraits composés sur de grandes toiles allongées posent un regard très personnel sur l'univers balzacien. Du 1^{er} février au 15 juin 2006.

Musée Balzac
Château de Saché
37190 Saché
Site Internet : <http://www.monuments-touraine.fr>
Courriel : chateausache@cg37.fr
Tél. : 02 47 26 86 50
Fax : 02 47 26 80 28

Pierre Mac Orlan : des mots... des photos



Deux expositions au Musée de Saint-Cyr-sur-Morin : «Pierre Mac Orlan : des mots... des photos» et «Les portraits de Varta».

Du 27 novembre 2005 au 9 juillet 2006, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France et du ministère de la Culture.

Musée départemental des Pays de Seine-et-Marne
17 avenue de la Ferté-sous-Jouarre
77750 Saint-Cyr-sur-Morin
Courriel : evelyne.baron@cg37.fr
Tél. : 01 60 24 46 01
Fax : 01 60 24 46 14

demain

Chez Ronsard à Saint-Cosme



Priuré de St Cosme © C. Raimbault - CG 37

Outre sa riche saison musicale (Le Printemps musical de St Cosme, du 17 au 26 mars ; Les Musicales de St Cosme, les 13 mai, 11 juin, 23-24 septembre, 21-22 octobre et 19 novembre ; l'Ensemble Douce Mémoire le 26 mai ; les Cinquièmes Rencontres de musiques anciennes, les 17, 18 et 21 juin et le Festival Jazz d'Europe, les 30 juin 1^{er} et 2 juillet), le Priuré de Saint Cosme propose :

- les 18^{es} Journées de la Rose : poussez la porte du Priuré, remplissez votre panier de rosiers grimpants, buissons ou tiges et recueillez les conseils précieux auprès des jardiniers de la Demeure de Ronsard et des pépiniéristes, rosieristes, fleuristes et artisans-créateurs exposants. Les 3, 4 et 5 juin, dans le cadre des Rendez-vous aux jardins.

- les balades littéraires (les dimanches de juillet et d'août) : belle occasion de découvrir les charmes et atours du Priuré. Ici et là, au cœur des parfums et des visions harmonieuses du jardin, des comédiens de la compagnie Prométhéâtre déclameront des sonnets de Ronsard. Promenades poétiques pleines de fraîcheur, placées sous le signe de la passion amoureuse et du plaisir des mots ; quatre balades nocturnes auront lieu les 2 et 28 juillet et les 4 et 11 août.

Priuré de Saint Cosme
37250 La Riche
Site Internet : <http://www.monuments-touraine.fr>
Courriel : prieurestcosme@cg37.fr
Tél. : 02 47 37 32 70
Fax : 02 47 37 25 20

nouvelles d'hier et de demain

Autour du *Miroir brisé* de Jean Sullivan



La Magnanerie

L'Association des Amis de Jean Sullivan organise, du 9 au 15 juillet 2006, à la Magnanerie, près du village perché de Mirmande (26) une semaine consacrée à cet auteur et à son livre *Miroir brisé* : poésie, théâtre, avec Jeanne-Marie Baude, professeur à l'Université de Metz.
Association des Amis de Jean Sullivan
 20 rue du Commandant Mouchotte
 75014 Paris
 Site Internet : <http://www.jeansullivan.org>
 Courriel : association@jeansullivan.org
 Tél. : 03 44 57 39 49

Prochain centenaire de Louis Guillaume

L'association publie un carnet annuel et décerne chaque année un prix littéraire du Poème en prose. Elle prépare pour 2007 la célébration du centenaire de la naissance du poète (1907-1971), qui aura lieu en Val-de-Marne.
Association les Amis de Louis Guillaume
 114ter avenue de Versailles - 75016 Paris
 Site Internet : <http://www.louis-guillaume.com>
 Courriel : association@louis-guillaume.com
 Tél./fax : 01 45 27 33 65

Chez Alexandre Dumas père

Le Château des Fossés à Haramont dans l'Aisne, maison d'enfance d'Alexandre Dumas père, sera ouvert au public du 17 juin au 12 juillet, puis du 1^{er} au 30 septembre, le matin.
Château des Fossés - Maison d'enfance d'Alexandre Dumas père - 26 rue de la Vallée de Baudrimont - 02600 Haramont
 Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com>
 Courriel : xavier.blutel@laposte.net
 Tél. : 03 23 96 85 98

Au musée Mallarmé à Vulaines

- Du 9 avril au 27 juin : exposition «Jean-Pierre Thomas : des éventails pour Mallarmé» : dialogue entre peinture et poésie, recherche qui s'inscrit dans la lignée du renouveau qu'apporta Mallarmé au genre «livre d'artiste».
 - Le 20 mai : la Nuit des musées, de 19 h 30 à 23 h. Jean-Pierre Thomas réalisera en direct une «peinture libre» dans le jardin du musée. Cécile Cholet et Dominique Delpirou proposeront une lecture d'extraits d'un texte de Bernard Noël, *la maladie du sens*, qui fait parler

Madame Mallarmé de sa difficulté à comprendre son mari.

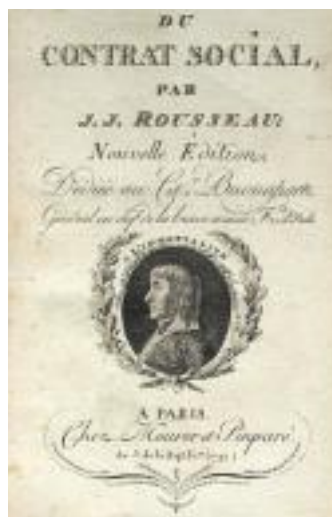
- du 8 juillet au 4 septembre : «Les livres du poète» : la bibliothèque de Mallarmé : nombreux livres de Mallarmé, achetés, offerts par ses amis, le plus souvent dédiés.
Musée départemental Stéphane Mallarmé
 4 Quai Stéphane Mallarmé
 77870 Vulaines sur Seine
 Courriel : mallarme@cg77.fr
 Tél. : 01 64 23 73 27, Fax : 01 64 23 78 30

Par Monts et par Mots

Le festival littéraire annuel, «Par Monts et par Mots», organisé par la Villa Marguerite Yourcenar, se tiendra les 10 et 11 juin 2006, sur le plaisir des mots. De nombreuses animations seront proposées dans le parc du Mont-Noir : salon du livre, débats, tables rondes, concerts, théâtre, spectacles pour enfants et adolescents. Entrée gratuite. Possibilité de restauration sur place.
Villa Marguerite Yourcenar
 2266 route du Parc - 59270 St Jans Cappel
 Courriel : montnoir@cg59.fr
 Tél. : 03 28 43 83 00, Fax : 03 28 43 83 05

Les trésors d'Hippolyte Buffenoir

Au tournant du XX^e siècle, Hippolyte Buffenoir (1847-1928) fut l'un des plus ardents défenseurs de Jean-Jacques Rousseau et réunit une collection d'ouvrages, de peintures et d'objets autour des représentations de Rousseau. Ses descendants ayant décidé de s'en dessaisir, une part importante de celle-ci a pu être acquise par le musée de Montmorency qui présente pour la première fois au public une partie importante de ce trésor rousseauiste du XIX^e siècle.
 Exposition ouverte tous les jours sauf le lundi, de 14 h à 18 h, à partir du 4 février 2006. Adultes : 4 € ; 13/25 ans : 2 € ; gratuit : moins de 12 ans.
Musée Jean-Jacques Rousseau
 5 rue Jean-Jacques Rousseau
 95160 Montmorency
 Site Internet : <http://www.ville-montmorency.fr>
 Courriel : rousseau-museum@ville-montmorency.fr
 Tél. : 01 39 64 80 13



Deux expositions au Musée des Charmettes

- «*L'Idylle des cerises*» Martine Lafon qui vit à Uzès a créé une installation d'art contemporain sur les deux parcelles centrales du jardin : itinéraire avec points de regards sur la montagne et suite photographiée et dessinée à partir de ces points, autour de «l'idylle des cerises» de Thônes dans les *Confessions*, évoquant le séjour de Jean-Jacques aux Charmettes.
 Du 15 mai au 15 juillet 2006.



La Nouvelle Héloïse

- «**Dis-moi, si nous ne nous aimions plus ?**» *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, roman épistolaire, fut sans doute le «best-seller» du XVIII^e siècle, et selon le souhait de l'auteur, il fut illustré dès l'origine. L'exposition permettra de pénétrer dans le jardin secret de Clarens, dans les bosquets aux murs amoureux, dans le salon ou la chambre de Julie, ou de se promener sur les bords du Léman, là où se déroule l'intrigue.

Du 15 mai au 31 décembre 2006. L'exposition sera accompagnée par audioguides, lus par des comédiens.

La Nuit des musées aux Charmettes
 Outre l'inauguration officielle, le samedi 20 mai en fin d'après-midi, des deux expositions précitées, il est prévu une lecture de textes de Jean-Jacques Rousseau sur le thème des "portes" (thème officiel de la Région Rhône-Alpes pour cette Nuit des musées).

Et, sous réserve encore : un projet de fabrication d'une porte par les élèves des Grands Ateliers de l'Isle-d'Abeau pour chacun des trois musées savoisiens : pour les Charmettes, si possible, une porte en végétal et lumière ; l'ouverture du site-portail des musées de la Région Rhône-Alpes, sur le site de la DRAC ; et la composition d'un texte sur les trois musées par un poète ou écrivain contemporain en lien avec les éditions Comp'act de Chambéry.

Musée des Charmettes, maison de Jean-Jacques Rousseau

890, Chemin des Charmettes
73000 Chambéry
Site Internet :
<http://www.mairie-chambery.fr>
Courriel : musees@mairie-chambery.fr
Tél. : 04 79 33 39 44, Fax : 04 79 70 30 88

K comme Kafka au Cayla et ailleurs

Cette exposition permettra d'approfondir la connaissance d'un auteur difficile et secret : Franz Kafka. 23 artistes contemporains proposeront leur vision de la vie et de l'œuvre de l'auteur dans un parcours réparti dans quatre lieux de Midi-Pyrénées : Château-musée du Cayla, Château de la Linardié à Senouillac, Musée des Beaux-Arts à Gaillac, Abbaye de Beaulieu à Ginals.

Du 11 mars au 14 mai 2006, au Cayla, Sergio Birga, Valerio Cugia, Gerardo Dicrola, Solange Galazzo, Nathalie du Pasquier, Patricia Reznikov, Benoît Tranchant revisitent les nouvelles et romans de Kafka, donnant vie aux membres de sa famille. Des ateliers de découverte plastiques et littéraires seront organisés dans les collèges et lycées de la région.

Château-musée du Cayla
81140 Andillac
Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/chateau-musee-ducayla>
Courriel : brigitte.benneteu@cg81.fr
Tél. : 05 63 45 64 64

L'après-Colomb, un siècle de découvertes

La Maison de Nostradamus à Salon-de-Provence organise :

- du 24 mars au 11 juin : une exposition «Etat du monde : le Pouvoir et la Science», accompagnée de deux conférences et d'ateliers pour les scolaires «aventurier en herbe» et «lettrines et enluminures».

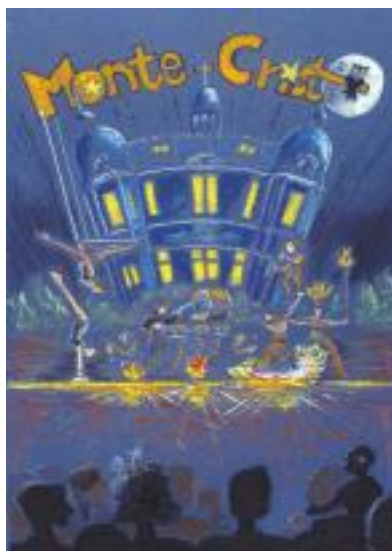
- du 29 juin au 10 octobre : une exposition «les plantes médecine», conférence et atelier «diplôme du jeune apothicaire».

Un dossier pédagogique accompagne les expositions.

Musée La Maison de Nostradamus
rue Nostradamus
13300 Salon-de-Provence
Site Internet :
<http://www.salon-de-provence.org>
Courriel :
m.nostradamus@salon-de-provence.org
Tél. : 04 90 56 64 31, Fax : 04 90 56 08 12

La nuit de Monte-Cristo

Pour la sixième année consécutive, le parc du château de Monte-Cristo s'animera et deviendra un théâtre à ciel ouvert le 17 juin prochain. Artistes échassiers, danseurs, dompteur de feu, trapéziste, musiciens et comédiens envahiront l'espace et donneront vie au parc d'Alexandre Dumas le temps d'une



soirée placée sous le thème de la féerie, de l'imaginaire et du fantastique. De 21 h 00 à 23 h 00. Réservation recommandée sur place, à l'avance.

Château de Monte Cristo
78560 Le Port Marly
Site Internet :
<http://www.chateau-monte-cristo.com>
Courriel :
contact@chateau-monte-cristo.com
Tél. : 01 39 16 49 49, Fax : 01 39 58 43 84

Pèlerinage à Aumont en Halate

Le samedi 17 juin 2006, journée organisée par Les Amis d'Henri Barbusse, avec participation de personnalités connues et intermède poétique ou musical ; déjeuner sur place à prix modique ; possibilité de déplacement groupé.

Maison d'Henri Barbusse
Chemin de la Gruerie
60300 Aumont en Halate
Site Internet :
<http://www.henri-barbusse.net>
Courriel : courrierahb@free.fr
Tél. : 03 44 53 21 41

Réouverture de l'Harmas Jean-Henri Fabre

Le «laboratoire des champs» où le célèbre naturaliste, Jean-Henri Fabre vécut et travailla de 1879 à 1915, à Sérignan avait été acquis en 1922 par le Muséum national d'Histoire naturelle. Partiellement rénové, il sera ouvert au public du 18 mai au 31 octobre 2006.

Harmas Jean-Henri Fabre
Route d'Orange
84830 Sérignan du Comtat
Courriel : ams@mnhn.fr
Tél. : 04 90 70 15 61, Fax : 04 90 70 11 25

Camille Claudel en Picardie, chez elle

A l'initiative du service des affaires culturelles de l'Université de Picardie - Jules Verne, une exposition «Camille Claudel en Picardie, chez elle» aura

lieu du 15 mars au 4 mai 2006, à l'Espace Camille Claudel - Pôle universitaire cathédrale - Placette Lafleur - 80000 Amiens. Cette exposition souhaite rendre hommage à l'une des plus grandes artistes françaises née en Picardie ; elle veut également montrer la vitalité de la recherche en histoire de l'art à Amiens, en y associant le Centre de recherche en arts et le musée de Picardie.

Association Camille & Paul Claudel en Tardenois
4 route de Rugny
02130 Arcy Ste Restitue
Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/association-camillepaulclaudel>
Courriel : association-cpc@wanadoo.fr
Tél./Fax : 03 23 55 23 77

Projets du Centre Jules Verne

L'ouverture de la Maison de Jules Verne rénovée aura lieu le 24 mars 2006 ; en attendant le Centre international d'Amiens anime l'exposition «Les enfants du capitaine Verne» à l'Imaginaire Jules Verne. Il poursuit en outre de nombreux projets : adaptation de l'œuvre de Jules Verne sous forme contée ; accueil en résidence de l'écrivain Nicolas Bokov ; mise en circulation de nouvelles expositions itinérantes, diffusion par le réseau culturel des Affaires étrangères, commissariat d'exposition en Chine pour 2007 ; mise en place d'une unité de valeur «Jules Verne» à l'Université de Picardie ; mise en place de l'édition d'un Corpus critique ; festival littéraire autour du réseau des maisons d'écrivain de Picardie pour 2007 ; développement de coopérations internationales (concours d'écriture dans les écoles du Luxembourg, projet d'exposition avec le Canada...) ; édition de plusieurs numéros de la Revue Jules Verne et d'un ouvrage avec le photographe Xavier Lambours) ; évaluation du fonds documentaire en vue de l'informatisation du catalogue ; mise en place d'ateliers audiovisuels avec les scolaires.

Centre International Jules Verne
2 rue Charles Dubois
80000 Amiens
Site Internet : <http://www.jules-verne.net>
Courriel : maison@jules-verne.net
Tél. : 03 22 45 37 84, Fax : 03 22 45 32 96

Le sentiment de la nature chez Lamartine

L'exposition, soutenue par la DRAC de Bourgogne présente une vingtaine de gravures, dessins et peintures des 18^e et 19^e siècles, provenant des collections des musées. Ces gravures anciennes correspondaient au choix et aux objets qui devaient orner le décor familial du couple Lamartine à Milly, maison d'enfance du poète, ou à Saint-Point où il s'installe avec sa femme à partir de 1820.



Affiche (photo JC Culas, P. Tournier, © Musées de Mâcon)

Des peintures de Vernet entrent en résonance avec les estampes choisies. La thématique rappelle l'univers du poète : l'arbre, noble, majestueux ou vulnérable, abattu, fragile, ainsi que le rocher, puis l'eau qui coule et se perd. Jusqu'au 31 décembre 2006.

Musée Lamartine

41 rue Sigorgne

71000 Mâcon

Site Internet :

<http://www.musees-bourgogne.org>

Courriel : musees@ville-macon.fr

Tél. : 03 85 39 90 37, Fax : 03 85 38 20 60

Giraudoux à Clermont-Ferrand

L'association des Amis de Jean Giraudoux propose un colloque : - un colloque : «Jean Giraudoux, Européen de l'entre-deux guerres».

Du jeudi 1^{er} juin à 9 h, au samedi 3 juin 2006 à 12 h, Maison de la Recherche - 4 rue Ledru - 63057 Clermont-Ferrand cedex 1. (Programme complet sur le site Internet).

Les Amis de Jean Giraudoux

Site Internet :

<http://amisdegiraudoux.com>

Courriel :

sylviane.coyault@univ-bpclermont.fr

Tél. : 06 87 53 35 09

Chez Romain Rolland à Clamecy

En partenariat avec le Parc Saint Léger (Centre d'art contemporain de Pougues-les-Eaux), le Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland de Clamecy (Nièvre) poursuit sa programmation «hors les murs». L'inauguration de la salle consacrée à l'œuvre littéraire de Romain Rolland a été l'occasion de penser l'exposition à venir en choisissant des artistes pour qui l'écriture, les mots sont des éléments déterminants dans leurs recherches artistiques. L'exposition, au musée de Clamecy, du travail de Maria Chevka présentera, en partenariat avec la Galerie Philippe Casini, les pièces produites lors de sa résidence au Centre d'art contemporain en 2004 et laissera la possibilité à l'artiste d'adapter leur mise en espace dans les salles du

musée. Yves Chaudouët et Simon Morley, en résidence au Centre d'art jusqu'en février 2006, seront invités également à intervenir sur la salle d'exposition temporaire du musée et sur les salles voûtées du Centre Culturel Romain Rolland.

Du 14 avril au 31 juillet 2006.

La Nuit des musées, le 20 mai, accueillera les artistes pour une soirée musicale (ouverture exceptionnelle et gratuite de 20 h à 23 h 30) : promenade dans l'exposition d'art contemporain avec Yves Chaudouët et Simon Morley, puis concert improvisé de la Compagnie Morphologie.

Musée d'art et d'histoire Romain Rolland
avenue de la République

58500 Clamecy

Site Internet :

<http://www.musees-bourgogne.org>

Courriel : info@musee-clamecy.com

Tél. : 03 86 27 17 99, Fax : 03 86 27 12 72

Chez George Sand à Gargilesse

Deux expositions jumelées d'avril à octobre 2006, dans la maison de George Sand à Gargilesse, grâce à Christiane Sand et Annick Thévenin : nombreux portraits d'Aurore et de femmes des XIX^e et XX^e siècles, paysages du Berry et vues de Nohant, objets et documents divers.

Maison de George Sand

36190 Gargilesse

Tél. : 02 54 47 84 14, Fax : 02 54 47 70 65

Journée des Aubépines chez Proust

Le samedi 13 mai 2006 selon la tradition, à la maison de Tante Léonie à Illiers-Combray. Un circuit en autocar dans les sites proustiens et des lectures constitueront le programme de cette journée. Inscriptions :

Maison de Tante Léonie

4 rue du Docteur Proust

28120 Illiers-Combray

Site Internet :

<http://perso.wanadoo.fr/marcelproust/>

Courriel : marcelproust@wanadoo.fr

Tél. : 02 37 24 30 97, Fax : 02 37 24 13 78

Saint-John Perse et la Pléiade

Du 15 avril au 2 juillet 2006, la Fondation Saint-John Perse présente une exposition qui étudie la conception, la composition et la réception des œuvres complètes du poète, publiées par lui-même en 1972 dans la collection «La Pléiade». Cette présentation s'appuie sur les archives de la Fondation ainsi que sur les dernières recherches universitaires.

Fondation Saint-John Perse

8/10 rue des Allumettes, Cité du Livre

13098 Aix-en-Provence

Site Internet : <http://www.up.univ-mrs.fr>

Courriel : c.chesnuc@wanadoo.fr

Tél. : 04 42 91 98 85, Fax : 04 42 27 11 86

Au Musée Du Bellay à Liré

Diverses expositions, colloques et ateliers en 2006 :

- «Calligraphie, le chant de la plume», du 18 mars au 13 mai 2006, une exposition qui dévoile les mystères des trois plus grandes écritures : chinoise, arabe et latine. Des ustensiles rares jalonnent cette exposition tandis que des manuscrits anciens et des œuvres originales contemporaines l'illustreront. Au programme : démonstrations de calligraphes et ateliers d'initiation.

- les Lyriades de la langue française / 3^{es} Rencontres de Liré : colloque, séminaire, tables rondes... du 9 au 23 mai 2006 (temps forts les 19, 20 et 21 mai à Liré).

- «L'art postal, le plaisir d'écrire», du 17 juin au 27 août 2006 : 300 enveloppes calligraphiées en provenance d'Europe et d'Amérique réalisées à partir de collages, dessins, objets par des professionnels et des amateurs de calligraphie ; c'est un art complet et en pleine expansion !

- «Ecris-moi ta fleur !» : lors du Printemps des poètes (3-4 juin 2006), l'association des amis du petit Lyré organise un concours de poésie pour les enfants du canton de Champtoceaux. Alliant art plastique et poésie, les enfants doivent imaginer leur fleur, puis rédiger leurs fiches de présentation en poésie. Le palmarès sera dévoilé le 3 juin et les plus belles fleurs seront exposées dans le jardin du musée dans le cadre de l'opération nationale de valorisation des jardins «Rendez-vous aux jardins».

Musée Joachim Du Bellay

Le grand Logis, rue Pierre de Ronsard

49530 Liré

Site Internet :

<http://www.musee-du-bellay.fr>

Courriel : musee-du-bellay@wanadoo.fr

Tél. : 02 40 09 04 13, Fax : 02 40 09 00 87

Exposition : «Pierre Halet, absence et présences»

Né en Alsace en 1924, Pierre Halet s'installe à Chançay en 1946 et devient vigneron, sans jamais cesser d'écrire. Ses premiers poèmes sont publiés en 1956 ; près de deux cent cinquante suivront, la plupart inédits. Après sa première pièce, *La Provocation*, créée à la Maison de la Culture de Bourges, dix-huit autres pièces, dont *Le Cheval-Caillou* et *Little Boy*, ont été jouées dans de nombreux pays. Dix ans après sa mort, l'œuvre de Pierre Halet témoigne de son incroyable présence ; cette exposition, organisée par l'Association des Amis de Pierre Halet et la Mairie de Tours, lui rend hommage.

Du 31 mars au 14 mai 2006.

Château de Tours

avenue André Malraux - 37000 Tours

Site Internet :

<http://www.litterature-lieux.com/pierre-halet>

Courriel : soparisot@wanadoo.fr

Tél./Fax : 02 47 42 22 24



Le Musée d'Aube a 25 ans

Trois expositions nouvelles : «Diloy le Chemineau», «Le goûter de Sophie» et «La comtesse de Ségur» sont organisées à cette occasion, parallèlement à trois autres qui se poursuivent jusqu'en mai 2006 : «Le Mauvais Génie», «Hommage à Jules Verne» et «Hommage à Arlette de Pitray».

Samedi 17 juin 2006, de 14h à 18h : Journée «Portes Ouvertes» : visite libre du Musée et de l'exposition «Diloy le Chemineau» ; concours d'écriture.

Ouvert du 17 juin au 24 septembre 2006 : tous les jours sauf le mardi de 14 h à 18h - Les mercredis de juin et septembre : de 16h à 18h. Jusqu'au 16 juin : se renseigner auprès du musée.

Musée de la Comtesse de Ségur
3 rue de l'Abbé Derry - 61270 Aube
Courriel : accueil@musee-comtessedesegur.com
Tél./Fax : 02 33 24 60 09

Printemps et été à Nohant

Le Domaine de Nohant propose :
- «Écritures nomades» (salons de lectures) à partir du mercredi 26 avril, à 20 h 30.

- Salon international de l'édition et de la revue de poésie, les 3 et 4 juin 2006 (exposition vente de livres, rencontres, débats, lectures de poésie)

- «Nohant, un jardin à livre ouvert» : exposition du 3 juin au 15 octobre 2006 sur le thème : «Jardin voyageur» (extraits de textes sur le voyage à travers la littérature, dans le jardin et le parc de Nohant).

- «Fêtes romantiques», les 10, 11, 17, 18, 24 et 25 juin : concerts organisés par l'association «Musique au pays de George Sand»

- Concerts dans le cadre du Festival Saint Chartier (à Nohant les 14 et 15 juillet).

- Rencontres Internationales Chopin du 21 au 29 juillet :

- «Nohant fait son cinéma» du 2 au 6 août 2006 avec cinq films sur le thème du voyage (pique-nique, animations musicales, lectures).

- Programme complet sur le site Internet.
Domaine de Nohant
36400 Nohant-Vic
Site Internet : <http://www.monum.fr>
Courriel : caroline.boutrelle@monum.fr
Tél. : 02 48 24 06 87, Fax : 02 48 24 75 99

Au Centre Jean Giono

Des expositions :
- «Les Nouveaux Voyages Extraordinaires», du 4 mars au 27 mai 2006. Coproduction : Centre Jules Verne d'Amiens et Association Handi Cap Evasion.

- «Giono et le monde pastoral», du 3 juin au 23 décembre 2006.

Des lectures-rencontres :
- avec Yolande Caumont et lecture de poèmes par la comédienne Sylvie Quoirin, le vendredi 3 mars à 18 h 30, à

l'occasion de l'exposition «Les Nouveaux Voyages extraordinaires».

- à l'occasion du Printemps des Poètes, lecture musicale par André Velter, poète, le jeudi 9 mars à 21 h, sur des musiques originales de Jean Schwarz. Et aussi une balade scénographiée «sur les pas de Lucienne Desnoux», le samedi 11 mars.

- A l'occasion de la Semaine de la Francophonie, «Mots d'outre ciel» : 2 ateliers en partenariat avec Eclat de Lire, mercredi 22 mars, 9h30 -11h30, pour les enfants : fabrication de cerfs volants avec calligraphie de mots et fabrication d'un livre-objet.

- Représentation de *La Vagabonde* de Colette, par la comédienne Sabra Ben Arfa, en juin dans les jardins du Parais. Les textes sélectionnés dans le roman de Colette sont ponctués de moments de danse et de chant.

Sont également proposées des animations pédagogiques (réalisation d'une malle pédagogique «Giono et le monde des bergers» et réalisation d'un jeu de sept familles de personnages «gioniens») et des activités pour les personnes handicapées avec Handi Cap Evasion.

Centre Jean Giono
3, rue Elemir Bourges - 04100 Manosque
Site Internet : <http://www.centrejeangiono.com>
Courriel : centre.giono@wanadoo.fr
Tél. : 04 92 70 54 54, Fax : 04 92 87 25 21

Ecrivain en résidence au Château de La Turmelière

Mohammed El Amraoui, poète lyonnais d'origine marocaine sera en résidence à La Turmelière du 20 février au 2 juin 2006. Durant cette période, il animera trois ateliers d'écriture, autour du thème

de l'exil, du pays natal et de la langue maternelle. Il participera à plusieurs rencontres publiques et soirées-lectures. La majeure partie de son temps sera toutefois consacrée à l'écriture d'un recueil poétique, toujours sur le thème de l'exil.
Château de La Turmelière - 49530 Lire
Courriel : assoturmeliere@fal44.org
Tél. : 02 40 09 15 16, Fax : 02 40 09 15 30

6^e festival Bernard Dimey

L'Association Bernard Dimey organise, en collaboration avec l'association Langres-Montréal, le JHM, France Inter et Radio Canada ce festival de poésies et de chansons francophones, qui se déroulera du 5 au 10 mai, à Nogent (collèges et lycées), mais aussi à Langres (théâtre et hôpital) et Chaumont (théâtre). Programme complet disponible sur demande auprès de l'association Bernard Dimey.
Association Bernard Dimey
BP 37 - 52800 Nogent
Tél. : 03 25 31 63 89, Fax : 03 25 31 80 13

Au Château de Demigny (Musée Foudras)

Exposition «Reflets et Transparences». Œuvres de Xavier Froissart, designer de la cristallerie Daum : peintures, dessins, cristaux, porcelaines, terres cuites.
Du 1^{er} juin au 17 septembre 2006. Sans oublier le 2 juillet 2006, à 17 h 00, un grand concert de trompes de chasse, cornemuses et cors des Alpes, avec plus de cinquante interprètes.
Château de Demigny - 71150 Demigny
Site Internet : <http://www.chateaudedemigny.com>
Courriel : chateaudedemigny@wanadoo.fr
Tél. : 03 85 49 41 90, Fax : 03 85 49 98 90

Nouveaux sites internet

<http://www.henri-barbusse.net>

Un nouveau site prometteur, encore en construction, sur un écrivain engagé.
Les amis d'Henri Barbusse
Courriel : courrierahb@free.fr ou fcaby@free.fr

<http://www.louis-guillaume.com>

Un site, agréable à consulter, sur ce «poète en prose».
Les Amis de Louis Guillaume
Courriel : association@louis-guillaume.com

<http://www.amisdegiraudoux.com>

Un site très complet et bien conçu, qui plaira aux passionnés de cet auteur.
Les Amis de Jean Giraudoux
Courriel : sylviane.coyault@univ-bpclermont.fr

<http://www.monuments-touraine.fr>

Sur ce site, créé par le Conseil général d'Indre-et-Loire, on retrouve trois maisons d'écrivain membres de la Fédération : le Musée Balzac au Château de Saché, la Demeure de Ronsard au Prieuré de Saint Cosme et le Musée Rabelais à la Devinière.

Conseil général d'Indre-et-Loire
Courriels : chateausache@cg37.fr, stcosme@cg37.fr et deviniere@cg37.fr

Maisons d'écrivains Maurice Leblanc, Corneille, Zola, Aragon et Elsa Triolet

Dans notre dernier numéro, nous avons annoncé la naissance de cette nouvelle collection de monographies illustrées, lancée en juin 2005 par les Éditions petit à petit. Elle porte le même nom – avec deux s en plus – que celle qu'avait créée en 1991 Christian Pirot à Saint-Cyr-sur-Loire, et qui est bien connue de nos lecteurs. Mais le propos, comme l'aspect, en est fort différent : cette fois, il s'agit d'albums à l'allure de bandes dessinées, écrits par un unique auteur, François Vicaire, en regard de superbes photos.

La maison d'édition étant située à Damétal, dans la banlieue rouennaise, s'est tout naturellement intéressée en priorité aux maisons normandes et franciliennes de la Route historique des maisons d'écrivains : d'Étretat à Saint-Arnoult-en-Yvelines. Le texte est concis et bien documenté, généralement établi en collaboration avec les responsables de ces maisons d'écrivains, souffrant toutefois ici ou là de quelques négligences de style : rien à voir bien sûr avec la prose poétique de Jacques Lacarrière ou d'Olympia Alberti ! Mais les grandes photos pleine page de Jean-François Lange, qui occupent plus de la moitié du volume, invitent sans aucun doute le lecteur à une promenade rêveuse, avant même de franchir le seuil de la maison, ou rappellent au visiteur certains détails qu'il n'aura pas remarqués.

Démarrons donc ce voyage littéraire à partir de l'Aiguille creuse, près de laquelle Maurice Leblanc réaménagea à partir de 1919 la villa et le jardin de l'éditeur Fasquelle, en le baptisant «Le Clos Lupin» où Arsène, son gentleman cambrioleur avait ses entrées et ses sorties secrètes. Remontons jusqu'à Rouen, où naquit Pierre Corneille, dans la grande maison de la rue de la Pie, aujourd'hui propriété de la Ville et poussons, entre raffineries et banlieues polluées, jusqu'à sa «maison des champs» de Petit-Couronne, encadrée par un superbe potager digne de La Quintinie.

Le fleuve normand nous conduit ensuite à Médan où Émile Zola acheta et agrandit une «cabane à lapins dans un trou charmant au bord de la Seine», où il recevait ses amis Maupassant, Huysmans, Cézanne et où il écrivit bon nombre de ses romans, dorloté par ses deux femmes, Alexandrine et Jeanne Rozerot. Survolant les beaux restes de l'ancienne forêt d'Yveline, on arrive enfin au Moulin de Villeneuve acquis en 1951 par Louis Aragon pour «les yeux d'Elsa» ; tous deux se lancent alors avec impétuosité dans «un plan quinquennal de travaux» de restauration et d'aména-

gement de la vieille minoterie. C'est dans le parc du moulin qu'Elsa s'effondra un soir de juin 1970, c'est aussi là qu'ils reposent sous la même dalle, au bord de la Remarde. Au printemps, nous dit-on, c'est avec Chateaubriand, Victor Hugo, Flaubert et Mallarmé que nous pourrions poursuivre le voyage
Éditions petit à petit, Damétal, 2005.

M. Baranger

Petite histoire d'Arnaga par Michel Forrier

La *Petite histoire d'Arnaga – maison d'Edmond Rostand*, est l'œuvre de Michel Forrier, membre de la Fédération et fervent défenseur de la mémoire «rostandienne». Dans son livre, préfacé par Jean-François Goussard, l'auteur s'applique à retracer l'histoire de la propriété rêvée dans ses moindres détails par Edmond Rostand. Fruit d'un patient travail de recherche et abondamment illustré, l'ouvrage est dédié à Bernard Cocula, président du Centre François Mauriac de Malagar, décédé en 2005.
Ed. Pyrémone à Pau, parution mai 2006.

L'Association Camille et Paul Claudel en Tardenois a publié récemment :

- *Paul Claudel - Visages - 2005*

(catalogue de l'exposition): multiplicité des visages d'un grand écrivain. Textes d'Anne Rivière.

- *Les amants stellaires - 2005*

(catalogue de l'exposition). Textes d'Olivier Py : *L'or et le rire*, et de Marie-Victoire Nantet : *Le soulier de satin, de la personne au rôle*.



Prouhèze offre son soulier

Ces ouvrages sont disponibles au siège de l'association.

Association Camille & Paul Claudel- 4 route de Rugny - 02130 Arcy Ste Restitue
Site Internet :

<http://www.litterature-lieux.com/association-camillepaulclaudel>

Courriel : association-cpc@wanadoo.fr

Téléphone/Fax : 03 23 55 23 77

L'Association Les Amis de Jules Renard propose les publications suivantes :

Volume 1, année 2000 : *Jules Renard, causerie sur le théâtre*.

Volume 2, année 2001 : *Jules Renard, un homme de lettres*.

Volume 3, année 2002 : *Jules Renard, un contemporain*.

Volume 4, année 2003 : *Jules Renard et le théâtre*.

Volume 5, année 2004 : *Jules Renard, correspondances inédites*.

Volume 6, année 2005 : *Jules Renard, le centenaire d'une élection*.

Volume 7, année 2006 : *Jules Renard vu par ses contemporains*.

Les Amis de Jules Renard

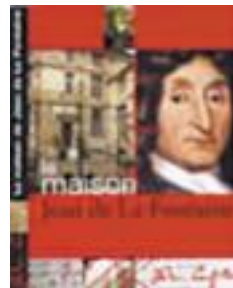
58800 Chitry-les-Mines

Courriel : amisjrenard@aol.com

Téléphone/Fax : 01 46 02 00 29

Signalons aussi la parution :

- d'un DVD sur la maison de Jean de la Fontaine :



Ce film invite à une double découverte : celle d'un hôtel particulier acquis au XVII^e siècle par les parents du poète, dans lequel il a passé son enfance et dont il ne s'est séparé qu'à l'âge de 55 ans... pour en retrouver de nos jours la pleine possession ; celle de Jean de La Fontaine à travers son œuvre... (en vente au musée Jean de la Fontaine - 02406 Château-Thierry - Site Internet : <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net> - Courriel : la-fontaine@wanadoo.fr - Téléphone/Fax : 03 23 69 03 21),

- de l'ouvrage d'Alain Soriano, président de l'établissement public du Cayla : *À la rencontre d'Eugénie de Guérin*, publié pour le bicentenaire de sa naissance, collection «histoire locale et littéraire» (en vente chez l'auteur : 46, rue des Capucines - 81600 Gaillac),

- d'une édition étoffée et réactualisée d'un livre d'Evelyn Bloch-Dano, paru en 1999 aux Ed. Christian Pirot, *Chez les Zola – le roman d'une maison*, Ed. Payot (en librairie le 12 avril 2006),

- des *Cahiers Robert Margerit IX* (2005),

- des *Cahiers Henri Barbusse n° 29-30* – décembre 2005,

- du *bulletin de la Fondation Maurice Carême n° 51* – septembre 2005,

- du *Bulletin Flaubert-Maupassant n° 15*, édité par les Amis de Flaubert et Maupassant.



2006 : centenaire de la réhabilitation du capitaine Dreyfus



Remise de la Légion d'Honneur au capitaine Dreyfus

Le 12 juillet 1906, le Capitaine Alfred Dreyfus est réhabilité par un arrêt de la Cour de Cassation – qui casse le verdict du procès de Rennes de 1899 – ; il est réintégré le 13 juillet dans l'Armée avec le grade de chef de bataillon ; le 21 juillet, il reçoit la croix de chevalier de la Légion d'Honneur qui lui est remise dans la cour de l'École Militaire (dans laquelle il avait été dégradé onze années auparavant).

Après les actions de Voltaire ou de Victor Hugo, dénonciateurs de l'arbitraire en leur temps, l'Affaire Dreyfus a déclenché, à partir de 1897, une mobilisation importante de nombreux écrivains français, relevée par Clemenceau dans *L'Aurore* :

« Il faut le dire à leur honneur, les hommes de pensée se sont mis en mouvement d'abord. C'est un signe à ne pas négliger. Il est rare que, dans les mouvements d'opinion publique, les hommes de pur labeur intellectuel se manifestent au premier rang. »

En effet, l'engagement des intellectuels est fort : Émile Zola, au premier rang, bien sûr, avec son célèbre article « J'accuse » publié dans *L'Aurore* le 13 janvier 1898 est suivi bientôt par une cinquantaine d'écrivains, dont Anatole France, Charles Péguy, Marcel Proust... Dans le camp adverse : Maurice Barrès, Paul Bourget, Léon Daudet... toute l'intelligentsia littéraire de l'époque.

En 2006, plusieurs **manifestations** seront organisées pour célébrer le centenaire de la réhabilitation d'Alfred Dreyfus.

À Rennes :

- Inauguration au Musée de Bretagne de trois salles consacrées à l'affaire Dreyfus, le 17 mars 2006 (ouverture au public le 28 mars).
- Un colloque, les 23, 24 et 25 mars, avec la présence de :
 - M. Guy Canivet, procureur général, le jeudi 23 mars,
 - M. Charles Dreyfus, petit-fils d'Alfred Dreyfus, le vendredi 24,
 - M. Jean-Louis Lévy qui traitera du Procès de Rennes, le samedi 25 mars,
 - M. Vincent Duclert qui parlera de la correspondance d'Alfred Dreyfus et de sa femme Lucie,
 - M. Emmanuel Nacquet,
 - Le colloque sera clos par Maître Jean-Denis Bredin.

À Paris :

- Un colloque, le 19 juin, à la Cour de Cassation,
- Une exposition, du 14 juin au 1^{er} octobre, au Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme : « *Alfred Dreyfus. Le combat pour la justice* »,
- L'émission d'un timbre-poste commémoratif dédié à la mémoire d'Alfred Dreyfus, en vente au cours du 2^e semestre 2006,
- Deux cérémonies du souvenir organisées par l'Union des Juifs de France et de leurs Amis :
 - le mercredi 12 juillet à 11 h sur la place Alfred Dreyfus Paris 15,^e
 - le jeudi 13 juillet à 11 h sur la place Pierre Lafue Paris 6^e devant la statue du Capitaine réalisée par Tim.

À Médan :

- dans la propriété d'Emile Zola, le dimanche 1^{er} octobre à 15h,
- à l'occasion du pèlerinage littéraire annuel :
- l'ouverture du chantier du futur musée Dreyfus par une haute personnalité,
- l'intervention de deux orateurs du monde judiciaire et universitaire.

Divers **livres** seront publiés au cours du premier semestre 2006 :

- « *Ecris-moi souvent, Ecris-moi longuement* », *Correspondance de l'Île du Diable entre Alfred et Lucie Dreyfus*, présentée par Vincent Duclert, aux Éditions Mille et une Nuits,
- *Les 100 plus belles images de l'Affaire Dreyfus*, de D. Bordet,
- *Zola dans l'Affaire*, bande dessinée, Edition Maison d'Emile Zola, en vente exclusive au musée.

Maison Zola / Musée Dreyfus – 78670 Médan
Courriel : maisonzola-museedreyfus@cegetel.net
Téléphone : 01 39 75 35 65, Fax : 01 39 75 59 73



Portrait du capitaine Dreyfus



Centenaire de la Villa Arnaga (1906-2006)



La Villa Arnaga, rouge d'émotion pour ses cent ans

Après une campagne de travaux de ravalement qui ont permis de restituer la couleur d'origine de la façade, la Villa Arnaga (Musée Edmond Rostand) à Cambo va fêter, durant le printemps et l'été 2006, le centenaire de sa construction.

Manifestations nationales

● **La Nuit des Musées :**

Ouverture en nocturne : mise en lumière, visite guidée avec des acteurs en costumes. Des pièces de musique composées en 1906 seront jouées par le Quatuor Arnaga. Le samedi 20 mai.

● **Rendez-vous aux jardins :**

Ouverture du site jusqu'au crépuscule. Présentation de la « Rose Arnaga » créée à l'occasion du centenaire. Visite commentée des jardins par le jardinier en chef, Pantxo Azarete, le samedi 3 juin dans la soirée.

Colloque international :

« **Edmond Rostand : Renaissance d'une œuvre** »

Sous l'égide du C.E.D.I.C. de l'Université Jean Moulin de Lyon 3, la Villa et les Amis d'Arnaga proposent une lecture revisitée des œuvres d'Edmond Rostand, mises en perspective avec celles d'autres auteurs contemporains. Présentation de la publication à venir d'un manuscrit inédit : une traduction par Edmond Rostand du « Faust » de Goethe. Le vendredi 2 juin.

Exposition : « Edmond Rostand, bâtisseur et jardinier »

A l'occasion du centenaire, présentation des documents originaux illustrant la construction du site, d'après les récentes acquisitions de plusieurs fonds d'architectes.

Don Quichotte au théâtre

Le Festival de théâtre célèbrera cette année l'admiration qu'avait Edmond Rostand pour Cervantès avec une interprétation originale de « Don Quichotte ». Du 7 au 13 août.

Enfin, cent ans après les aventures cyclistes d'Edmond Rostand, Cambo-les-Bains sera ville de départ du tour de France pour l'étape du 12 juillet. Conférence autour d'Antoine Blondin organisée par les Amis d'Arnaga, le 11 juillet.

Musée Edmond Rostand

avenue du Docteur Camino – 64250 Cambo-les-Bains

Site Internet : www.amaga.com

Courriel : amaga.cambo@wanadoo.fr

Téléphone : 05 59 29 83 92, fax : 05 59 29 94 94

Centenaire de la naissance de Senghor en 2006

Manifestations organisées par la municipalité de Verson (Calvados) à l'Espace Senghor

« A Verson, qui m'a donné la possibilité de vivre la normandité comme un lyrisme lucide. Je crois, pour l'avenir, à la Francophonie, plus exactement à la Francité et, par delà, à la Civilisation de l'Universel. »

Léopold Sédar Senghor

Fédération
des maisons
d'écrivain &
des patrimoines
littéraires

Siège social et secrétariat :
Médiathèque
Boulevard Lamarck - B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.23.22.50
Fax : 02.48.24.50.64
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Comité de rédaction :
Michel Baranger
Jean-François Goussard,
directeur de publication
Robert Tranchida

Ont collaboré à ce numéro :
Jeannine Burny
Sophie Klein
Jean-Claude Ragot
Alain Tourneau

Impression : Gerbert, Aurillac
ISSN : 1000-3279



Ces mots ont été écrits par le poète, sur le livre d'or de l'Espace Senghor, lors de son inauguration le 18 mars 1995. Depuis douze ans la ville de Verson rend un hommage permanent au plus illustre de ses concitoyens. Ainsi pour célébrer le centième anniversaire de sa naissance, la municipalité de Verson, à travers l'Espace Senghor, organise tout au long de l'année plusieurs temps forts. Le début de ce programme (en mars et avril 2006 : rencontres francophones) a déjà été publié dans le n°13 de ce bulletin. Voici maintenant la suite des manifestations :

Petites conversations entre lecteurs :

Deux séances de découvertes, de partages, de coups de cœur, des littératures pour jeunes et adultes d'Afrique de l'ouest, le mercredi 17 et le samedi 19 mai à la Bibliothèque municipale : entrée libre.

Fête de la Saint Germain, les 27 et 28 mai 2006 :

Léopold Sédar Senghor a été jadis régulièrement présent à cette fête annuelle. Cette année, elle revêt les couleurs du Sénégal. Un spectacle avec feu d'artifice sera donné le 27 mai dans le parc de la Mairie. Le 28 mai, un apéritif musical, un repas d'Afrique de l'ouest, une balade littéraire musicale et contée « Senghor le Versonnais » auront lieu dans le parc de la Mairie (en partenariat avec l'Agence Intergouvernementale de la Francophonie, le Conseil Régional de Basse-Normandie, la Communauté de Communes « Les Rives de l'Odon »).

Hommage à l'homme de l'art, octobre 2006 :

Léopold Sédar Senghor fut un fervent défenseur de la création artistique contemporaine :

- Exposition des œuvres du peintre sénégalais Soly Cissé (3 octobre – 5 novembre) à l'Espace Senghor : entrée libre.
- Inauguration officielle d'une sculpture réalisée par un artiste normand en hommage à Senghor (octobre 2006 - date à déterminer). Parc de la Mairie (en partenariat avec l'Agence intergouvernementale de la Francophonie, le Conseil Régional de Basse-Normandie, le Musée des Arts Premiers).

Création d'un jardin des mots, novembre 2006 :

Aboutissement d'un projet mené entre les bibliothèques de Mouen, Tourville-sur-Odon et Verson, le collège Jacques Prévert, une école de Joal et un auteur pour la jeunesse francophone : « **Senghor : de la Négritude à la civilisation de l'Universel** ». Du 5 au 20 décembre 2006 : Exposition du Centre Régional des Lettres à l'Espace Senghor : entrée libre.

Espace Senghor – Rue de Hambühren – 14790 Verson

Site Internet : www.ville-verson.fr

Courriel : emmanuelle.amsellem@wanadoo.fr

Téléphone : 02 31 26 24 84, Fax : 02 31 26 24 55